

REVUE DE PRESSE

La Semaine du Son



la **semaine**
du **son**

PRINT

Mai 2026, *Le Film Français*, **mensuel hors série spécial Cannes**

Le jury du prix de la meilleure création sonore présidé par Vincent Maël Cardona

Créé en 2017 dans le cadre du 70^e Festival de Cannes, le prix de la meilleure création sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, "parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur". Initié par Janine Langlois-Glandier, Costa-Gavras et Christian Hugonnet, en accord avec Thierry Frémaux, ce prix s'inscrit au cœur du Festival en participant à une démarche essentielle : mettre en lumière la place du sonore dans la création cinématographique. Ce prix est porté par l'ONG La Semaine du Son, fondée en 1998 par Christian Hugonnet, qui œuvre à sensibiliser le grand public et les professionnels à l'importance du sonore dans notre quotidien. Soutenue par l'Unesco depuis 2017, l'organisation

développe des actions à l'échelle nationale et internationale autour de thématiques telles que la santé auditive, la relation image-son, l'expression musicale, l'environnement sonore et les techniques d'enregistrement. Chaque année, La Semaine du Son fédère un large réseau d'acteurs issus des mondes artistique, scientifique, éducatif et institutionnel, pour affirmer le rôle fondamental du son dans notre rapport au monde. Présidé par l'acteur, réalisateur et scénariste, Vincent Maël Cardona, le jury 2026 réunira Barbara Pravi (auteure, compositrice et interprète), Laurent Couson (compositeur et chef d'orchestre), Janine Langlois-Glandier (présidente du Forum Médias Mobiles), Jean-Luc Peart (ingénieur du son tournage et membre de la CST) et Christian Hugonnet (président de l'ONG La Semaine du Son). La remise de prix aura lieu le 22 mai dans le salon des Ambassadeurs du Palais des Festivals.

P. C.

SON Le président du jury du Prix de la création sonore nous raconte l'importance du langage sonore dans un film.

Vincent Maël Cardona nous explique les coulisses du son au cinéma

VINCENT MAËL CARDONA est friand de Cannes. Il y a projeté, l'an dernier, film *Le Roi Soleil* en Séance de minuit. Cette année, c'est dans la peau du président du jury du Prix de la Création Sonore que le Normand est revenu. Après avoir récompensé le film *Elephants in the fog* d'Abinash Bikram Shah, l'homme s'est confié sur l'importance du son dans les films.

Comment juge-t-on la bande sonore d'un film ?

On évalue tout d'abord la dimension technique : la qualité de la prise de son, la richesse et la précision des timbres. Ensuite vient la mise en scène sonore, c'est-à-dire l'écriture spécifique du son. Ce sont ces idées sonores qui vont susciter de l'émotion et nous emporter, uniquement par le biais de l'ouïe. La musique y contribue, mais elle n'est pas la seule : le design sonore joue également un rôle clé. Le procédé sonore le plus connu au cinéma est d'ailleurs le « hors-champ ». La scène montre une image, mais l'action véritable ne s'y déroule pas : elle est suggérée par le son.

Comment gère-t-on les silences ?

La dynamique sonore fonctionne comme une onde : le son monte, vous envahit, puis redescend pour vous laisser respirer. Tout réside justement dans la gestion de ces temps forts et de ces silences. Le son peut être extrêmement intrusif. Si l'on bombarde votre oreille, elle se sent agressée, se ferme, se crispe, et vous ne profitez même plus des nuances. Il faut donc savoir doser.

Y a-t-il une différence entre bande sonore et bande-son ?

Elles sont complémentaires : ce sont deux pistes qui évoluent en parallèle. La musique fait partie intégrante de la bande-son et doit y trouver sa juste place. Bien souvent, malheureusement, son impact émotionnel est tel que les créateurs de films ont tendance à en abuser. Or, un excès de musique peut très vite étouffer et écraser tout ce qui se trouve en dessous. La musique doit être considérée comme un outil au même titre que les bruitages, les ambiances, etc.

Dans quelle mesure est-il possible de faire un film sans musique ?

Il faut avoir une immense confiance en ce que l'on crée. Il existe deux types de musiques au cinéma. La musique originale, composée et écrite spécifiquement pour le film, dont les possibilités sont infinies. Et les musiques synchronisées, c'est-à-dire les morceaux préexistants intégrés à l'univers (lors d'une fête, à la radio, etc.). Lors de la fabrication d'un film,

la mission consiste à choisir et à tenter d'être le plus fidèle possible à l'intention initiale. Pour le film que nous avons primé, *Elephants in the Fog*, il y a un véritable projet sonore. L'objectif est d'immerger le spectateur dans la brume et lui faire ressentir la présence des animaux, car, on ne les voit jamais à l'image.

MATHIEU
FAURE



PHOTO M. F.

WEB

22 avril 2026,

<https://ecran-total.fr/2026/04/22/vincent-mael-cardona-preside-le-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-a-cannes/>



Cinéma

Festival de Cannes

22 avril 2026

Vincent Maël Cardona préside le jury du Prix de la meilleure création sonore à Cannes

Porté par l'ONG La Semaine du son, ce Prix s'inscrit dans une démarche de valorisation de la place du sonore en récompensant un réalisateur pour l'excellence sonore de son film.

27 avril 2026,

https://www.lefilmfrancais.com/cinema/175940/cannes-2026-le-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-preside-par-vincent-ma-l-cardona?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnk0VN_Td1LKR6dmBZwj5MNBsU3M2z6dhD2OWFc1XBMr0isgprCAAGmXkoZEO_aem_1Navn1sgilZd9oTfzBqBRg

le film français

le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel



Cannes 2026 - Le jury du Prix de la meilleure création sonore présidé par Vincent Maël Cardona

Date de publication : 27/04/2026 - 10:50

Créé en 2017 dans le cadre du 70^e Festival de Cannes, le Prix de la meilleure création sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, "parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur".

© crédit photo : Semaine du Son

29 avril 2026,

<https://news.amilcarmagazine.com/festival-de-cannes-2026-annonce-du-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-selection-un-certain-regard/>

AMILCAR MAGAZINE

Festival de Cannes 2026 : 8^{ème} ÉDITION DU PRIX DE LA MEILLEURE CRÉATION SONORE

La Semaine du Son est de retour au Festival de Cannes du 12 au 23 mai pour décerner le Prix de la Meilleure Création Sonore dans le cadre de la sélection « Un Certain Regard ».



PRIX DE LA
MEILLEURE
CRÉATION
SONORE



AMILCAR
MAGAZINE

Dans le cadre de la prestigieuse sélection « Un Certain Regard » du Festival de Cannes 2026, le Prix de la Meilleure Création Sonore dévoile la composition de son jury.



Présidé par Vincent Maël Cardona, acteur, réalisateur et scénariste, le jury 2026 réunira des personnalités issues de différents horizons artistiques et techniques :

- Barbara Pravi, auteure, compositrice et interprète
- Laurent Couson, compositeur et chef d'orchestre
- Janine Langlois-Glandier, Présidente du Forum Médias Mobiles, ancienne dirigeante de la SFP, FR3, de l'INA et de Pathé
- Jean-Luc Peart, ingénieur du son tournage, membre de la CST
- Christian Hugonnet, Président de l'ONG

29 avril 2026,

<https://news.amilcarmagazine.com/festival-de-cannes-2026-annonce-du-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-selection-un-certain-regard/>

PRÉSIDENT DU JURY : Vincent Maël Cardona, acteur, réalisateur et scénariste.

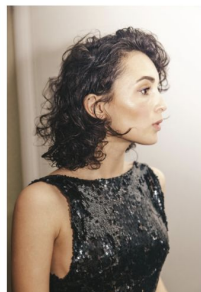
Vincent Maël Cardona, réalisateur, acteur et scénariste. Né en Bretagne en 1980. Après des études de philosophie, il intègre le département Réalisation de la Femis et obtient le 2e Prix de la Cinéfondation au festival de Cannes 2010 avec Coucou-les-Nuages, son film de fin d'études. Son premier long-métrage, Les Magnétiques, remporte en 2021 le Prix SACD à la Quinzaine des Réalistes et le César du Meilleur premier film en 2022.



Il réalise en 2023 la série De Grâce avec Olivier Gourmet et Margot Bancilhon pour Arte, Prix d'Interprétation en Compétition Internationale au festival Séries Mania. Le Roi Soleil, son deuxième long métrage avec Pio Marmai, Lucie Zhang et Sofiane Zermani est présenté en sélection officielle du festival de Cannes en 2025, en séance de minuit. Il travaille actuellement à l'écriture de son troisième long métrage et prépare le tournage d'une série pour cet été.

Barbara Pravi, auteure, compositrice et interprète

Barbara Pravi s'impose aujourd'hui comme l'une des voix les plus singulières et incarnées de la scène musicale française contemporaine. Artiste engagée, elle façonne un univers à la fois intime et puissant, traversé par des thèmes essentiels tels que l'amour de soi, la liberté et la résilience.



Son titre Voilà marque une entrée remarquée auprès du grand public avec plus de 650 000 000 streams et amorce un rayonnement qui dépasse rapidement les frontières françaises. Avec son premier album, On n'enferme pas les oiseaux, certifié disque d'or, elle confirme une écriture exigeante et profondément habitée. Ce projet lui vaut notamment la Victoire de la musique de la Révélation féminine ainsi que le Grand Prix Sacem de la chanson de l'année.

Portée par des influences multiples, de la Serbie à l'Iran en passant par la Pologne et la France, Barbara Pravi nourrit son travail d'une richesse culturelle et personnelle qui confère à son répertoire une intensité rare. Cette démarche artistique se prolonge également dans l'écriture avec Lève-toi, un manifeste franco-arabe illustré publié chez Éditions Julliard, œuvre sensible et engagée qui témoigne de l'étendue de son expression artistique. Artiste de scène accomplie, elle a déjà donné plus de 250 concerts dans une vingtaine de pays, imposant une présence magnétique et profondément habitée. Parallèlement, elle s'engage activement sur des questions sociétales, mettant sa notoriété au service de causes qui lui sont essentielles. À la croisée de la musique et du récit, Barbara Pravi développe une œuvre sensible et contemporaine, en résonance avec les nouvelles formes de création artistique et les enjeux du sonore.

Laurent Couson, compositeur et chef d'orchestre

Laurent Couson mène une carrière riche entre musique symphonique, spectacle vivant et cinéma. Formé au Conservatoire de Tours, puis au Conservatoire Supérieur et à l'École Normale de Paris, il débute rapidement une carrière soutenue par Radio France, qui lui commande ses premières œuvres. Ses compositions sont jouées dans des salles prestigieuses en France et à l'international, de la Salle Pleyel au Carnegie Hall de New York.



Il dirige également de nombreux orchestres de renom à travers le monde, parmi lesquels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le London Symphony Orchestra ou encore plusieurs formations en Europe et en Asie. Très actif à l'international, il a occupé des fonctions de direction musicale au Maroc et en Thaïlande, développant des projets artistiques d'envergure et des productions symphoniques. Parallèlement, il crée des spectacles musicaux salués par la critique et compose des œuvres ambitieuses mêlant cultures et spiritualité. Compositeur de musique de film, il signe la bande originale d'une trentaine de longs métrages et collabore avec de nombreux artistes majeurs. Son parcours éclectique, entre création musicale, direction et transmission, témoigne d'une sensibilité artistique profondément tournée vers l'émotion et la narration sonore. 

29 avril 2026,

<https://news.amilcarmagazine.com/festival-de-cannes-2026-annonce-du-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-selection-un-certain-regard/>

Janine Langlois-Glandier, présidente du forum Médias Mobiles

Figure incontournable de l'audiovisuel français, Janine Langlois-Glandier a dirigé des institutions majeures comme la SFP, France 3, La Sept (ARTE) ou l'INA, où elle a piloté la numérisation des archives nationales.



Elle a également exercé au sein du groupe Pathé, présidé Pathé Télévision et siégé au Conseil supérieur de l'audiovisuel de 1997 à 2002. Engagée dans l'innovation et l'accessibilité, elle préside depuis 2004 le Forum Médias Mobiles, impliqué notamment dans les concertations autour de la 5G et de l'accessibilité des contenus. Administratrice de TF1 jusqu'en 2019, membre active de la Semaine du Son et du Jury du Festival de Cannes pour la Meilleure Création Sonore, elle a participé à la production de films emblématiques tels que La vie est un long fleuve tranquille, Le dernier métro ou Tess.

Jean-Luc Peart, ingénieur du son tournage, membre de la CST

Après un cursus scientifique universitaire complété par une formation aux techniques du son, Jean-Luc Péart débute sa carrière dans le cinéma en participant à des tournages de courts métrages.



Il y exerce d'abord comme perchman avant de devenir ingénieur du son, collaborant sur des projets de plus en plus ambitieux. Son parcours l'amène à travailler aussi bien sur des documentaires que sur des longs-métrages, développant une solide expertise du son à l'image. Son approche technique et artistique témoigne d'une attention particulière portée à la qualité et à la précision de la prise de son sur les tournages.

Passionné de cinéma, il intègre également la commission de classification du CNC, participant à l'évaluation et à la régulation des œuvres diffusées en France. Membre de la Commission Supérieure Technique de l'image et du son (CST), il s'inscrit pleinement dans une démarche de réflexion et d'innovation autour des métiers du son et de l'image.

29 avril 2026,

<https://news.amilcarmagazine.com/festival-de-cannes-2026-annonce-du-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-selection-un-certain-regard/>

Christian Hugonnet, Président de l'ONG La Semaine du Son

Ingénieur diplômé du Conservatoire National des Arts et Métiers, Christian Hugonnet débute à Radio France, puis rejoint l'INA comme formateur en prise de son musicale et stéréophonie.



Christian Hugonnet : © Jean-Baptiste Millot.

Après une année à l'Ircam, il contribue à la création du Centre Audiovisuel du CNSMDP et de la Formation Supérieure aux Métiers du Son. Professeur à l'École Louis-Lumière (1985–2000), président de la CST en 2000, il anime de nombreux séminaires à l'international. Auteur de plusieurs ouvrages de référence sur la stéréophonie, il crée en 1998 le Forum International du Son Multicanal, puis en 2004 l'événement La Semaine du Son, devenu en 2019 La Semaine du Son de l'UNESCO. En 2017, il initie au Festival de Cannes le Prix de la Meilleure Création Sonore dans la sélection Un Certain Regard. Expert judiciaire, il dirige depuis 1993 un cabinet dédié à l'acoustique des salles et des studios d'enregistrement.

A PROPOS DE LA SEMAINE DU SON



La Semaine du Son Créé en 2017 dans le cadre du 70^e Festival de Cannes, le Prix de la Meilleure Création Sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, « parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur ». [Films](#)

Initié par Janine Langlois-Glandier, Costa-Gavras et Christian Hugonnet, en accord avec Thierry Frémaux, ce prix s'inscrit au cœur de l'un des plus grands rendez-vous internationaux du cinéma. Il participe à une démarche essentielle : mettre en lumière la place du sonore dans la création cinématographique.

Ce prix est porté par l'ONG La Semaine du Son, fondée en 1998 par Christian Hugonnet, qui œuvre à sensibiliser le grand public et les professionnels à l'importance du sonore dans notre quotidien. Soutenue par l'UNESCO depuis 2017, l'organisation développe des actions à l'échelle nationale et internationale autour de thématiques telles que la santé auditive, la relation image/son, l'expression musicale, l'environnement sonore et les techniques d'enregistrement.

29 avril 2026,

<https://news.amilcarmagazine.com/festival-de-cannes-2026-annonce-du-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-sel-lection-un-certain-regard/>

À PROPOS DU PRIX

Initié par **Janine LANGLOIS-GLANDIER**, **Costa GAVRAS** et **Christian HUGONNET**, en accord avec **Thierry FRÉMAUX**, le prix a été lancé en 2017, lors du 70ème Festival de Cannes. Au cœur de l'un des plus prestigieux festivals internationaux de cinéma, il s'inscrit dans une démarche de valorisation de la place du sonore mené par l'ONG La Semaine du Son dans le prolongement de sa campagne-événement de sensibilisation organisée chaque année en janvier : **La Semaine du Son de l'UNESCO**.



Il récompense, chaque année, un **réalisateur** pour l'**excellence sonore** de son film, « *parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur* ». Le jury de chaque édition s'attache à **récompenser la création sonore dans sa dimension la plus large**, c'est-à-dire musicale et artistique, mais également rapportée au design sonore (ambiance sonore, effets spéciaux, qualité des voix, spatialisation, niveau sonore, relation image et son).

Au cœur d'un des plus prestigieux festivals internationaux de cinéma, il s'inscrit dans une **démarche de valorisation de la place du sonore** mené par l'association « La Semaine du Son » dans le prolongement de sa campagne-événement de sensibilisation organisée chaque année en janvier, depuis 2004 : « La Semaine du Son de l'UNESCO ».

Ils ont reçu le prix de la meilleure création sonore :

- 2017 : « *La belle et la meute* » de la réalisatrice Kaouther Ben Hania
- 2018 : « *Gräns* » du réalisateur danois Ali Abbasi
- 2019 : « *Viendra le feu* » (« *O que verde* ») de Olivier Laxe. 2021 : « *Noche de fuego* » (« *Prayers for the stolen* ») de Tatiana HUEZO
- 2021 : « *Noche de fuego* » (« *Prayers for the stolen* ») de Tatiana HUEZO
- 2022 : « *Corsage* » de Marie Kreutzer 2024 : « *ARMAND* » 1er film de Halfdan Ullmann Tondel
- 2024 : « *ARMAND* » 1er film de Halfdan Ullmann Tondel
- 2025 : « *The Plague* » du réalisateur Charlie Polinger

Plus d'informations :

- Site : <https://www.lasemaineduson.org>
- Facebook : [La Semaine du Son](#)
- LinkedIn : La Semaine du Son
- X : <https://x.com/LaSemaineduSon>
- Instagram : [@lasemaineduson](#)

Copyright : © 2026 La Semaine du Son. Tous droits réservés. 

Photos :

- Christian Hugonnet : crédit photo © Jean-Baptiste Millot
- Barbara Pravi © Thibault Manuel
- Janine Langlois Glandier © David Guiraud
- Laurent Couston / Vincent Cardona : © DR (droits réservés).

A suivre sur **AMILCAR MAGAZINE GROUP !**

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtKTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu91Gx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw



La Semaine du Son est de retour au Festival de Cannes du 12 au 23 mai pour décerner le Prix de la Meilleure Création Sonore dans le cadre de la sélection « Un Certain Regard ».



**PRIX DE LA
MEILLEURE
CRÉATION
SONORE**



**AMILCAR
MAGAZINE**

Dans le cadre de la prestigieuse sélection « Un Certain Regard » du Festival de Cannes 2026, le Prix de la Meilleure Création Sonore dévoile la composition de son jury.



29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu9IGx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw



Créé en 2017 dans le cadre de la prestigieuse sélection « Un Certain Regard », le Prix de la Meilleure Création Sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, « parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur ». Initié par Janine Langlois-Glandier, Costa-Gavras et Christian Hugonnet, en accord avec Thierry Frémaux, le prix a été lancé lors du 70^e Festival de Cannes. Au cœur de l'un des plus grands rendez-vous internationaux du cinéma, il s'inscrit dans une démarche essentielle de valorisation de la création sonore.

JURY DE LA 8^{ème} ÉDITION DU PRIX DE LA MEILLEURE CRÉATION SONORE



29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjVlW9uSvEBibxvhu9IGx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

Présidé par Vincent Maël Cardona, acteur, réalisateur et scénariste, le jury 2026 réunira des personnalités issues de différents horizons artistiques et techniques :

- Barbara Pravi, auteure, compositrice et interprète
- Laurent Couson, compositeur et chef d'orchestre
- Janine Langlois-Glandier, Présidente du Forum Médias Mobiles, ancienne dirigeante de la SFP, FR3, de l'INA et de Pathé
- Jean-Luc Peart, ingénieur du son tournage, membre de la CST
- Christian Hugonnet, Président de l'ONG

PRÉSIDENT DU JURY : Vincent Maël Cardona, acteur, réalisateur et scénariste.

Vincent Maël Cardona, réalisateur, acteur et scénariste Né en Bretagne en 1980. Après des études de philosophie, il intègre le département Réalisation de la Fémis et obtient le 2e Prix de la Cinéfondation au festival de Cannes 2010 avec Coucou-les-Nuages, son film de fin d'études. Son premier long-métrage, Les Magnétiques, remporte en 2021 le Prix SA la Quinzaine des Réalisateurs et le César du Meilleur premier film en 2



Il réalise en 2023 la série De Grâce avec Olivier Gourmet et Margot Bancillon pour Arte, Prix d'Interprétation en Compétition Internationale au festival Séries Mania. Le Roi Soleil, son deuxième long métrage avec Pio Marmaï, Lucie Zhang et Sofiane Zermani est présenté en sélection officielle du festival de Cannes en 2025, en séance de minuit. Il travaille actuellement à l'écriture de son troisième long métrage et prépare le tournage d'une série pour cet été.

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxmDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu91Gx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

Barbara Pravi, auteure, compositrice et interprète

Barbara Pravi s'impose aujourd'hui comme l'une des voix les plus singulières et incarnées de la scène musicale française contemporaine. Artiste engagée, elle façonne un univers à la fois intime et puissant, traversé par des thèmes essentiels tels que l'amour de soi, la liberté et la résilience.



Son titre Voilà marque une entrée remarquée auprès du grand public avec plus de 650 000 000 streams et amorce un rayonnement qui dépasse rapidement les frontières françaises. Avec son premier album, On n'enferme pas les oiseaux, certifié disque d'or, elle confirme une écriture exigeante et profondément habitée. Ce projet lui vaut notamment la Victoire de la musique de la Révélation féminine ainsi que le Grand Prix Sacem de la chanson de l'année.

Portée par des influences multiples, de la Serbie à l'Iran en passant par la Pologne et la France, Barbara Pravi nourrit son travail d'une richesse culturelle et personnelle qui confère à son répertoire une intensité rare. Cette démarche artistique se prolonge également dans l'écriture avec Lève-toi, un manifeste franco-arabe illustré publié chez Éditions Julliard, œuvre sensible et engagée qui témoigne de l'étendue de son expression artistique. Artiste de scène accomplie, elle a déjà donné plus de 250 concerts dans une vingtaine de pays, imposant une présence magnétique et profondément habitée. Parallèlement, elle s'engage activement sur des questions sociétales, mettant sa notoriété au service de causes qui lui sont essentielles. À la croisée de la musique et du récit, Barbara Pravi développe une œuvre sensible et contemporaine, en résonance avec les nouvelles formes de création artistique et les enjeux du sonore

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxmDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu9IGx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

Laurent Couson, compositeur et chef d'orchestre

Laurent Couson mène une carrière riche entre musique symphonique, spectacle vivant et cinéma. Formé au Conservatoire de Tours, puis au Conservatoire Supérieur et à l'École Normale de Paris, il débute rapidement une carrière soutenue par Radio France, qui lui commande ses premières œuvres. Ses compositions sont jouées dans des salles prestigieuses en France et à l'international, de la Salle Pleyel au Carnegie Hall de New York.



Il dirige également de nombreux orchestres de renom à travers le monde, parmi lesquels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le London Symphony Orchestra ou encore plusieurs formations en Europe et en Asie. Très actif à l'international, il a occupé des fonctions de direction musicale au Maroc et en Thaïlande, développant des projets artistiques d'envergure et des productions symphoniques. Parallèlement, il crée des spectacles musicaux salués par la critique et compose des œuvres ambitieuses mêlant cultures et spiritualité. Compositeur de musique de film, il signe la bande originale d'une trentaine de longs métrages et collabore avec de nombreux artistes majeurs. Son parcours éclectique, entre création musicale, direction et transmission, témoigne d'une sensibilité artistique profondément tournée vers l'émotion et la narration sonore.

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu91Gx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

Janine Langlois-Glandier, présidente du forum Médias Mobiles

Figure incontournable de l'audiovisuel français, Janine Langlois-Glandier a dirigé des institutions majeures comme la SFP, France 3, La Sept (ARTE) ou l'INA, où elle a piloté la numérisation des archives nationales.



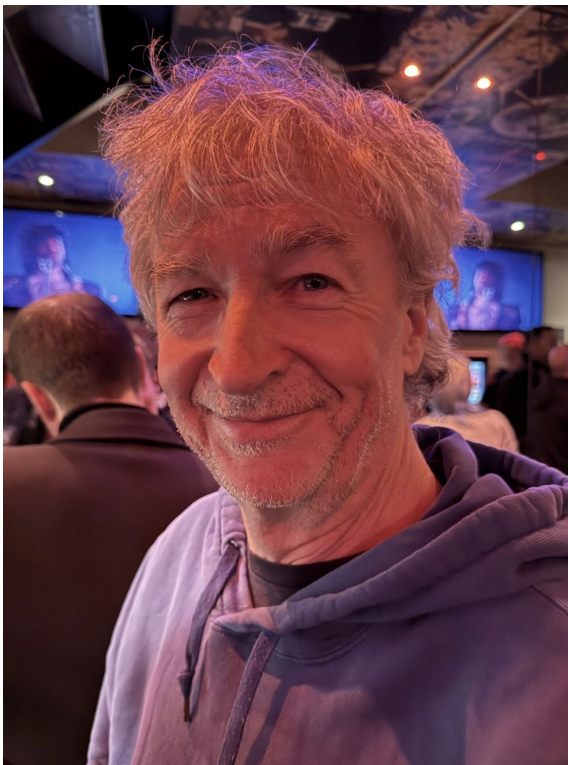
Elle a également exercé au sein du groupe Pathé, présidé Pathé Télévision et siégé au Conseil supérieur de l'audiovisuel de 1997 à 2002. Engagée dans l'innovation et l'accessibilité, elle préside depuis 2004 le Forum Médias Mobiles, impliqué notamment dans les concertations autour de la 5G et de l'accessibilité des contenus. Administratrice de TF1 jusqu'en 2019, membre active de la Semaine du Son et du Jury du Festival de Cannes pour la Meilleure Création Sonore, elle a participé à la production de films emblématiques tels que *La vie est un long fleuve tranquille*, *Le dernier métro* ou *Tess*.

Jean-Luc Peart, ingénieur du son tournage, membre de la CST

Après un cursus scientifique universitaire complété par une formation aux techniques du son, Jean-Luc Péart débute sa carrière dans le cinéma en participant à des tournages de courts métrages.

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxmDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu91Gx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw



Il y exerce d'abord comme perchman avant de devenir ingénieur du son, collaborant sur des projets de plus en plus ambitieux. Son parcours l'amène à travailler aussi bien sur des documentaires que sur des longs-métrages, développant une solide expertise du son à l'image. Son approche technique et artistique témoigne d'une attention particulière portée à la qualité et à la précision de la prise de son sur les tournages.

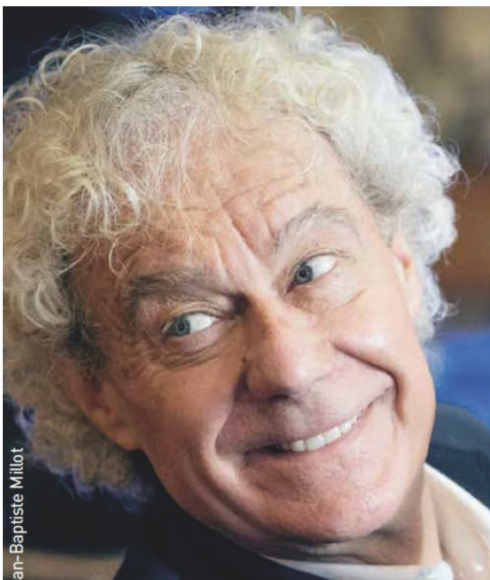
Passionné de cinéma, il intègre également la commission de classification du CNC, participant à l'évaluation et à la régulation des œuvres diffusées en France. Membre de la Commission Supérieure Technique de l'image et du son (CST), il s'inscrit pleinement dans une démarche de réflexion et d'innovation autour des métiers du son et de l'image.

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtktB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu91Gx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

Christian Hugonnet, Président de l'ONG La Semaine du Son

Ingénieur diplômé du Conservatoire National des Arts et Métiers, Christian Hugonnet débute à Radio France, puis rejoint l'INA comme formateur en prise de son musicale et stéréophonie.



Christian Hugonnet : © Jean-Baptiste Millot.

Après une année à l'Ircam, il contribue à la création du Centre Audiovisuel du CNSMDP et de la Formation Supérieure aux Métiers du Son. Professeur à l'Ecole Louis-Lumière (1985–2000), président de la CST en 2000, il anime de nombreux séminaires à l'international. Auteur de plusieurs ouvrages de référence sur la stéréophonie, il crée en 1998 le Forum International du Son Multicanal, puis en 2004 l'évènement La Semaine du Son, devenu en 2019 La Semaine du Son de l'UNESCO. En 2017, il initie au Festival de Cannes le Prix de la Meilleure Création Sonore dans la sélection Un Certain Regard. Expert judiciaire, il dirige depuis 1993 un cabinet dédié à l'acoustique des salles et des studios d'enregistrement.

29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2Mjg5MDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtktB3ITMjVlW9uSvEBibxvhu91Gx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

A PROPOS DE LA SEMAINE DU SON



La Semaine du Son Créé en 2017 dans le cadre du 70^e Festival de Cannes, le Prix de la Meilleure Création Sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, « parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur ».

Initié par Janine Langlois-Glandier, Costa-Gavras et Christian Hugonnet, en accord avec Thierry Frémaux, ce prix s'inscrit au cœur de l'un des plus grands rendez-vous internationaux du cinéma. Il participe à une démarche essentielle : mettre en lumière la place du sonore dans la création cinématographique.

Ce prix est porté par l'ONG La Semaine du Son, fondée en 1998 par Christian Hugonnet, qui œuvre à sensibiliser le grand public et les professionnels à l'importance du sonore dans notre quotidien. Soutenue par l'UNESCO depuis 2017, l'organisation développe des actions à l'échelle nationale et internationale autour de thématiques telles que la santé auditive, la relation image/son, l'expression musicale, l'environnement sonore et les techniques d'enregistrement.

À PROPOS DU PRIX

Initié par **Janine LANGLOIS-GLANDIER**, **Costa GAVRAS** et **Christian HUGONNET**, en accord avec **Thierry FRÉMAUX**, le prix a été lancé en 2017, lors du 70^{ème} Festival de Cannes. Au cœur de l'un des plus prestigieux festivals internationaux de cinéma, il s'inscrit dans une démarche de valorisation de la place du sonore mené par l'ONG La Semaine du Son dans le prolongement de sa campagne-événement de sensibilisation organisée chaque année en janvier : **La Semaine du Son de l'UNESCO**.



29 avril 2026,

https://therightnumbermagazine.com/festival-de-cannes-2026-8eme-edition-du-prix-de-la-meilleure-creation-sonore/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnXSby0gWCCRWyFZO2Clbe4CDVDsOMdDtkTB3ITMjvIW9uSvEBibxvhu9IGx0_aem_W_6CueDX8xtnKShUpPI5iw

Il récompense, chaque année, un **réalisateur** pour l'**excellence sonore** de son film, « **parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur** ». Le jury de chaque édition s'attache à **récompenser la création sonore dans sa dimension la plus large**, c'est-à-dire musicale et artistique, mais également rapportée au design sonore (ambiance sonore, effets spéciaux, qualité des voix, spatialisation, niveau sonore, relation image et son).

Au coeur d'un des plus prestigieux festivals internationaux de cinéma, il s'inscrit dans une **démarche de valorisation de la place du sonore** mené par l'association « La Semaine du Son » dans le prolongement de sa campagne-événement de sensibilisation organisée chaque année en janvier, depuis 2004 : « La Semaine du Son de l'UNESCO ».

Ils ont reçu le prix de la meilleure création sonore :

- 2017 : « La belle et la meute » de la réalisatrice Kaouther Ben Hania
- 2018 : « Gräns » du réalisateur danois Ali Abbasi
- 2019 : « Viendra le feu » (« O que verde ») de Olivier Laxe. 2021 : « Noche de fuego » (« Prayers for the stolen ») de Tatiana HUEZO
- 2021 : « *Noche de fuego* » (« Prayers for the stolen ») de Tatiana HUEZO
- 2022 : « Corsage » de Marie Kreutzer 2024 : « ARMAND » 1er film de Halfdan Ullmann Tondel
- 2024 : « ARMAND » 1er film de Halfdan Ullmann Tondel
- 2025 : « *The Plague* » du réalisateur Charlie Polinger

Plus d'informations :

- Site : <https://www.lasemaineduson.org>
- Facebook : [La Semaine du Son](#)
- LinkedIn : [La Semaine du Son](#)
- X : <https://x.com/LaSemaineduSon>
- Instagram : [@lasemaineduson](#)

Copyright : © 2026 La Semaine du Son. Tous droits réservés.

Photos :

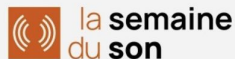
- Christian Hugonnet : crédit photo © Jean-Baptiste Millot
- Barbara Pravi © Thibault Manuel
- Janine Langlois Glandier © David Guiraud
- Laurent Couson / Vincent Cardona : © DR (droits réservés).

5 mai 2026,

https://www.sallesobscur.es/articles/type/actualites-festivals/festival-de-cannes-2026-le-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxmDQwNTU4AAGnyVJYSbBhyXEJc9Nvg895yoWWEX3dobgyFXJtNlah1fw8lqZ6vCpSKVfs-Ts_aem_yUzV5mf53jerDUUXbsTg8g



Festival de Cannes 2026 : le jury du Prix de la Meilleure Création Sonore dévoilé



Dans le cadre de la sélection « **Un Certain Regard** » du **Festival de Cannes 2026**, le Prix de la **Meilleure Création Sonore** dévoile la composition de son jury.

Présidé par **Vincent Maël Cardona** (acteur, réalisateur et scénariste), le jury 2026 réunit des personnalités reconnues issues d'horizons artistiques et techniques variés :

- **Barbara Pravi**, auteure-compositrice-interprète
- **Laurent Couson**, compositeur et chef d'orchestre
- **Janine Langlois-Glandier**, Présidente du Forum Médias Mobiles, ancienne dirigeante de la SFP, FR3, de l'INA et de Pathé
- **Jean-Luc Peart**, ingénieur du son tournage, membre de la CST
- **Christian Hugonnet**, Président de l'ONG La Semaine du Son

Créé en 2017 à l'occasion du 70^e Festival de Cannes, le Prix de la Meilleure Création Sonore distingue chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, soulignant le rôle essentiel du son dans la perception artistique et narrative.

5 mai 2026,

https://www.sallesobscures.com/articles/type/actualites-festivals/festival-de-cannes-2026-le-jury-du-prix-de-la-meilleure-creation?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnyVJYSbBhyXEJc9Nvg895yoWWEX3dobgyFXJtNlah1fw8lqZ6vCpSKVfs-Ts_aem_yUzV5mf53jerDUUXbsTg8g

Ce prix est porté par l'ONG **La Semaine du Son**, fondée en 1998 par Christian Hugonnet, qui œuvre à sensibiliser le grand public et les professionnels à l'importance du sonore dans notre quotidien. Soutenue par l'UNESCO depuis 2017, l'organisation développe des actions à l'échelle nationale et internationale autour de thématiques telles que la santé auditive, la relation image/son, l'expression musicale, l'environnement sonore et les techniques d'enregistrement.

Informations pratiques

Site : <https://www.lasemaineduson.org>

10 mai 2026,

https://www.cinezik.org/infos/affinfo.php?titre0=20260510003051&fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3JOYwZhcHBfaWQOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnkO3oCOZOFnMlm9wHlqTCxmW5z9G4Cya5YjuV0KozOf0vzE3_YiDMgqhMUBc_aem_EVIETzmlDGjOV4g648eAc
[W](#)



8ème édition du Prix de la Meilleure Création Sonore au Festival de Cannes 2026 : Le Jury Dévoilé

**Vendredi 22 mai 2026 à 11h30 • Palais des
Festivals, Salon des Ambassadeurs, Cannes**



- Publié le 10-05-2026

La Semaine du Son présente la 8ème édition du Prix de la Meilleure Création Sonore lors du Festival de Cannes, qui se tient du 12 au 23 mai 2026. Cette initiative récompense un réalisateur ou une réalisatrice de la sélection "Un Certain Regard" pour l'excellence et l'inventivité sonore de son œuvre cinématographique. "The Plague" de Charlie Polinger (sortie le 3 juin 2026) a remporté le Prix lors de la précédente édition.

Festivals de cinéma

Le jury 2026 est présidé par **Vincent Maël Cardona**, réalisateur du film "Les Magnétiques" (César du meilleur premier film en 2022) et de la série "De Grâce". Il est accompagné de **Barbara Pravi**, auteure-compositrice-interprète connue pour son titre "Voilà", qui clôt actuellement sa tournée "La Pieva Tour" par un concert au Zénith de Paris. Le compositeur **Laurent Couson**, la productrice **Janine Langlois-Glandier**, l'ingénieur du son **Jean-Luc Péart** et **Christian Hugonnet**, acousticien et fondateur de l'ONG, complètent ce collège d'experts.

Il va évaluer l'ensemble des films de la catégorie "Un Certain Regard" pour identifier l'œuvre où le son sublime le plus la perception sémantique du spectateur. Cette démarche s'inscrit dans la continuité des actions menées par La Semaine du Son de l'UNESCO, qui œuvre pour la sensibilisation à la santé auditive et à la qualité de l'environnement sonore.

Le point d'orgue de l'évènement est la réunion de professionnels de tous les secteurs du son au Salon des Ambassadeurs pour la remise du prix. L'évènement permet de mettre en lumière des métiers souvent situés dans l'ombre de l'image, comme l'ingénierie du son de tournage et la composition musicale de film.

10 mai 2026,

https://www.cinezik.org/infos/affinfo.php?titre0=20260510003051&fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnkO3oCOZOFnMlm9wHlqTCxmW5z9G4Cya5YjuV0KozOf0vzE3_YiDMgqhMUBc_aem_EVIETzm1DGjOV4g648eAcw

Parmi les films en compétition dans la section "Un Certain Regard" cette année, le jury examinera des œuvres telles que "Mémoire de fille" de Judith Godrèche, "Quelques mots d'amour" de Rudi Rosenberg ou encore "Teenage Sex and Death at Camp Miasma" de Jane Schoenbrun. Le prix rappelle ainsi que le son constitue un élément d'équilibre fondamental dans le rapport au monde et au récit.

L'évènement est soutenu par Universal Music France et le Palais des Festivals et des Congrès de Cannes.

Plus d'informations sur : <https://www.lasemaineduson.org>

12 mai 2026,

https://radioducinema.com/podcasts/podcasts-de-la-radio-du-cinema-169/cannes-2026-comment-le-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-ecoute-les-films-d-un-certain-regard-540?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MiqxMDQwNTU4AAGnIViIR44L1A2hWWyz0yU9Sw0Bt5C2yLQ7ZtqyRO_yaPz2zwMiiht6zoOlhKM_aem_d4vO83HGCHwuuqwb1JIn2w



Cannes 2026: comment le Prix de la meilleure création sonore écoute les films d'Un Certain Regard



Dans le tumulte du [Festival de Cannes](#), un détail reste implacable: « **Les oreilles n'ont pas de paupières** », rappelle **Christian Hugonnet**.

Fondateur de [La Semaine du Son](#), il pilote à Cannes le [Prix de la Meilleure Création Sonore](#), remis dans la sélection [Un Certain Regard](#). Une récompense pensée comme un révélateur: écouter, c'est déjà voir.

« **Le sonore est un créateur d'images** »: la prise de conscience, côté salles... et côté rue

Christian Hugonnet le dit sans détour: la conscience du son progresse, « tous les jours un peu plus ». Le cinéma, selon lui, a intégré plus vite que la société un principe simple: le son fabrique du hors-champ, suggère une présence, installe une émotion, et parfois raconte avant l'image.

Il pointe un allié inattendu de cette "éducation de l'oreille": **le podcast**. Un format qui, par nature, propose « du sonore qui donne de l'image » — et qui a, d'après lui, aidé un public plus jeune à comprendre que le son peut devenir « un élément de liberté ».

Un prix né à Cannes en 2017, pour un cinéma de découverte

Le **Prix de la Meilleure Création Sonore** est lancé en **2017**, dans la sélection **Un Certain Regard**, lors du **70^e Festival de Cannes**. Il est initié par **Janine Langlois-Glandier**, **Costa-Gavras** et **Christian Hugonnet**.

Son principe est clair: récompenser **un réalisateur** ou une réalisatrice — et non un technicien — pour la façon dont le son "porte" l'intention artistique, narrative et sémantique d'un film. Une nuance qui change tout, insiste **Christian Hugonnet**: le son ne se limite pas à la "propreté" d'une prise, il devient un choix de mise en scène.

Ce que le jury évalue vraiment: musique, ambiances, timbres... et micro-silences

12 mai 2026,

https://radioducinema.com/podcasts/podcasts-de-la-radio-du-cinema-169/cannes-2026-comment-le-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-ecoute-les-films-d-un-certain-regard-540?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MiqxMDQwNTU4AAGnVilR44L1A2hWWyz0yU9Sw0Bt5C2yLQ7ZtqyRO_yaPz2zwMiiht6zoOlhKM_aem_d4vO83HGCHwuuqwb1JIn2w

« Le plus compliqué dans l'image, c'est le son »: l'adage circule sur les plateaux, et **Christian Hugonnet** l'assume. Un avion qui passe, un frottement parasite, une résonance indésirable... et toute la mécanique émotionnelle menace de se dérégler. À l'inverse, un son pensé, construit, dosé, "calculé", peut donner au film sa respiration.

« **Quand je démarre un film, je commence par le sonore des acteurs...** le timbre des voix, c'est comme une symphonie. » — **Costa-Gavras**, propos rapportés par **Christian Hugonnet** au micro de **La Radio du Cinéma**.

Concrètement, le jury s'appuie sur une **fiche d'appréciation** et une notation de **un à 5**, explique **Christian Hugonnet**. Les questions posées couvrent un spectre large:

La place de la musique: est-elle juste, et surtout pertinente par rapport au récit et au sens?

L'intelligence des ambiances: un décor sonore qui informe, sans surligner.

Le timbre des voix: signifiant, lisible, "accordé" au film.

La spatialisation et la relation image/son: ce que l'on entend renforce-t-il ce que l'on comprend?

Les micro-silences: ces instants de respiration où le film laisse au spectateur le temps de saisir.

Pour le public, c'est une excellente grille de jeu: au prochain film, essayez simplement de repérer *pourquoi* une musique arrive à ce moment-là, ce que racontent les basses, ce que suggèrent les aigus, et ce que le silence vous laisse reconstruire.

Le jury 2026: six regards, une même écoute

Pour l'édition 2026, **La Semaine du Son** annonce un jury présidé par **Vincent Maël Cardona**, accompagné de **Barbara Pravi**, **Laurent Couson**, **Janine Langlois-Glandier**, **Jean-Luc Peart** et **Christian Hugonnet**.

Quelques repères: **Vincent Maël Cardona** est notamment le réalisateur de *Les Magnétiques*; **Barbara Pravi** apporte une sensibilité d'autrice-compositrice; **Laurent Couson** est compositeur et chef d'orchestre; **Janine Langlois-Glandier** préside le Forum Médias Mobiles; la **CST** (Commission supérieure technique de l'image et du son) est citée pour l'expertise métier.

Les films concernés: toute la sélection Un Certain Regard 2026

Le prix se concentre sur **Un Certain Regard**. La sélection 2026 aligne un ensemble de films de découvertes et de signatures émergentes.

Parmi les titres annoncés dans **Un Certain Regard**, on retrouve notamment: *Teenage Sex and Death at Camp Miasma* de **Jane Schoenbrun** (film d'ouverture), *Mémoire de fille* de **Judith Godrèche**, *Quelques mots d'amour* de **Rudi Rosenberg**, ou encore *Ulysse* de **Laetitia Masson** (film de clôture). (Source: [liste Un Certain Regard 2026](#).)

Retour sur 2025: quand "The Plague" a fait l'unanimité

12 mai 2026,

https://radioducinema.com/podcasts/podcasts-de-la-radio-du-cinema-169/cannes-2026-comment-le-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-ecoute-les-films-d-un-certain-regard-540?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MiqxMDQwNTU4AAGnIViIR44L1A2hWWyz0yU9Sw0Bt5C2yLQ7ZtgyRO_yaPz2zwMiiht6zoOlhKM_aem_d4vO83HGCHwuuqwb1JIn2w

La précédente édition a distingué *The Plague* de **Charlie Polinger**, primé à l'unanimité. Dans la déclaration publiée par [La Semaine du Son](#), **Gérard Krawczyk** (président du jury 2025) souligne l'audace et l'invention sonore du film, décrivant « le son, acteur créatif majeur ». (Source: [Palmarès 2025 – La Semaine du Son](#).)

À quoi sert ce prix, au fond? À apprendre à écouter le cinéma

Si ce Prix existe à Cannes, c'est aussi pour rendre visible un paradoxe: le son paraît "évident"... jusqu'au moment où l'on découvre qu'il se fabrique, s'écrit, s'oriente, s'équilibre. **Christian Hugonnet** le formule simplement: respirer, c'est naturel; écouter un film, ça devrait l'être aussi — mais ça se travaille.

Cette démarche s'inscrit dans l'action plus large de [La Semaine du Son](#), fondée en **1998** par **Christian Hugonnet**, et engagée dans un partenariat officiel (statut de consultation) avec l'UNESCO depuis **août 2024**. (Sources: [Relations avec l'UNESCO – La Semaine du Son](#), [Présentation – La Semaine du Son](#).)

Infos pratiques: calendrier et annonce du palmarès

Le Festival de Cannes a lieu **du 12 au 23 mai 2026**. La cérémonie de remise des prix **Un Certain Regard** est annoncée au **vendredi 22 mai 2026**, en salle Debussy.

De son côté, **Christian Hugonnet** indique au micro de [La Radio du Cinéma](#) que la remise du **Prix de la Meilleure Création Sonore** est prévue **le matin du vendredi 22 mai**, au **Salon des Ambassadeurs** du Palais des festivals.

À suivre: la rédaction de **La Radio du Cinéma** reliera le palmarès dès qu'il sera communiqué par le jury. En attendant, un conseil tout simple pour vos séances cannoises (ou vos projections du mois): avant de juger une scène, écoutez-la. Parfois, c'est le son qui tient la caméra.

Festival de Cannes 2026 • Prix de la meilleure création sonore • Un Certain Regard • Christian Hugonnet • La Semaine du Son • musique de film • design sonore • ambiance sonore • voix • silences • Vincent Maël Cardona • Barbara Pravi

14 mai 2026,

https://www.technikart.com/cannes-la-vie-dune-femme-may-13/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnDmzP8ukbhX73o0qrWyxb59GBpatlLOmz9fufSzix3szoEMhK2FelJj8V13M_aem_WsVmKz8eMoJ88i0MuaRZjw%20Barbara

TECHNIKART

ACCÉLÉRATEUR D'IDÉES

MAGAZINE ▾

FILMS

ABONNEMENT ▾

LE GRAND TOUR

L'œil de Technikart · 14 mai 2026

CANNES La Vie d'Une Femme MAY 13



15 mai 2026,

[https://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=Ihttps://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=I](https://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=Ihttps://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=)

Prix de la Meilleure Création Sonore : « Notre voix est menacée » Dixit le président du jury Vincent Maël Cardona,

Hervé David HONLA

« *La Semaine du Son* » est bel et bien présent cette année au festival de Cannes. A la faveur du Prix de la Meilleure Création Sonore dans le cadre de la sélection « *Un Certain Regard* », votre magazine présent ici à la Croisette a réalisé, en exclusivité un entretien avec le Président du Jury Vincent Maël Cardona le 13 mai 2026. Cet acteur, réalisateur et scénariste français de 46 ans né en Bretagne, avait obtenu en 2022 le César du meilleur Premier film pour « *Les Magnétiques* ». Il revient de long en large sur le rôle régalien du son dans un film et la nécessité de ce prix ici à Cannes fondé par l'ONG « *La Semaine du Son* » qui se déroule du 12 au 23 mai.



le Président du Jury Vincent Maël Cardona en entretien avec notre reporter

- **Quelles peuvent être vos attentes cette année, en ce qui concerne ce Prix de la Meilleure Création Sonore ici au Festival de Cannes ?**

15 mai 2026,

<https://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vince-nt-mael-cardona/?fbclid=Ihttps://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=>

Déjà nous sommes arrivés avec une foule d'appétit par rapport à la chance que nous avons de pouvoir assister à l'ensemble des films de la sélection « *Un certain Regard* ». Ça va nous permettre de voir chacun des films de la sélection. Nous avons très hâte, parce qu'on s'attend à voir des films de qualité, car c'est une sélection qui est tout même réputée par la qualité cinématographique. C'est une sélection où l'on trouve des premiers et deuxièmes films, tout comme des tentatives des jeunes auteurs et des jeunes autrices. C'est quelque chose qui m'appelle beaucoup et surtout c'est une sélection qui montre des films qui viennent du monde entier. C'est aussi une chance incroyable qu'offre le festival de Cannes. C'est en somme, une fenêtre sur le monde, on va voyager pour aller à la rencontre de genre ; d'hommes et femmes, de cultures aussi lointaines. Tout cela fait que nous sommes au seuil d'un grand voyage sensoriel, intellectuel et affectif.

- **Quelle peut-être la place du son aujourd'hui dans cette avancée vertigineuse des nouvelles technologies de l'audiovisuelle ?**

Dans le cinéma comme dans le monde, la place du son aujourd'hui, ce n'est pas un sujet de conversation. Ce n'est pas un sujet politique, ni de santé publique etc. Bref, il n'y a pas de sujet du son ! C'est pour ça que l'**ONG la Semaine du Son** qui soutient ce prix et que j'ai l'honneur de présider, vient vraiment défendre la cause du son. C'est-à-dire qu'elle essaye de donner de la visibilité à ce sujet-là. Avant tout ; le cinéma c'est l'image et du son. Tous les techniciens, réalisateurs, les personnes qui ont été un jour amenés à faire un film, ont fait l'expérience de la place prédominante et essentielle du son. Ils ont tous constaté à quel point, on parlait beaucoup d'images, on parlait beaucoup d'acteurs et d'actrices, mais on parlait très peu du son. Donc il y a une dimension militante à travers ce prix. C'est de mettre en avant ce continent peu invisibilisé et la dimension sonore des films. Nous espérons très modestement que peut-être à travers cette mise en lumière du son au cinéma, attirer l'attention aussi sur les dimensions plus politiques que revêt cette question.



Le Président du Jury Vincent Maël Cardona

- **Pour cette édition, quels seront les critères fondamentaux auxquels vous allez vous appuyer ?**

Notre critère le plus important, ça va être d'aller à la rencontre et de se laisser surprendre. Avoir en revanche une oreille particulièrement plus attentive au niveau de ce bain sonore dans lequel on est plongé quand on assiste à une projection de cinéma. On va avoir une attention particulière sur cette dimension vibratoire, sur la mise en scène sonore, sur ce que l'auteur/l'autrice nous propose en termes de musicalité générale, de son film et son propos. Puis après, nous allons discuter et échanger entre nous. Un jury qui fait bien son travail doit arriver à laisser s'exprimer chacun, tout en s'appuyant sur la diversité, les opinions, les avis et les sensibilités.

- **En termes de jugement du son ; est-ce que la voix et la langue vous influencent dans vos critères ?**

Je crois que si nous pensons à toutes les bandes sons qu'a produit le cinéma depuis qu'il est sonore, le son prédominant qui est central, c'est la voix humaine. L'émotion passe essentiellement par la voix, par ses intonations, par son timbre. Le premier travail sonore sur un plateau, c'est d'enregistrer ces directs-là. C'est de prendre soin de la voix des interprètes, de l'entendre, de la moduler justement et de la restituer le plus fidèlement possible. **Nous n'avons pas pris la mesure de l'intimité, de la préciosité de ce que c'est qu'une voix. C'est une signature extrêmement unique ; Il n'y a pas deux voix semblables. Chaque voix est absolument unique, singulière et renvoie à ce que l'on est.** C'est une donnée biométrique qui est aujourd'hui presque menacée par des systèmes d'Intelligence Artificielle. C'est une vraie menace de notre droit à la dignité et il faut qu'on prenne conscience de ce sujet-là.

15 mai 2026,

<https://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=Ihttps://oxygenemag.info/2026/05/15/prix-de-la-meilleure-creation-sonore-notre-voix-est-menacee-dixit-le-president-du-jury-vincent-mael-cardona/?fbclid=I>

LA SEMAINE DU SON PRIX DE LA MEILLEURE CRÉATION SONORE

Screenshot

- **Justement est-ce que lorsque vous serez en conclave dans le jury, allez-vous tenir compte de l'influence de I.A ?**

Nous en avons parlé entre nous en expliquant nos conditions de délibération. Il y a vraiment un aspect technique dans l'évaluation de la qualité des propositions. Il y a aussi un aspect émotionnel qui déborde les considérations techniques et enfin un aspect artistique qui révèle l'écriture propre. Oui ! Il y aura un aspect technique du traitement sonore et la voix est un des éléments les plus évidents quand vous écoutez un film sur lequel vous pouvez juger la qualité de la restitution. C'est un peu comme quand vous écoutez une musique avec des instruments bien enregistrés et quand vous les entendez bien sonner.



» Nous devons prendre le temps d'écouter » Président du Jury Vincent Maël Cardona

- **Pour aborder une préoccupation plus large en matière de son ; quelle peut être aujourd'hui la place du son, de l'écoute en général, dans ce monde où les hommes et les femmes ne se parlent plus à cause des nouvelles technologies ? L'Afrique malheureusement est aussi en train de perdre sa richesse de l'oralité qui l'avait toujours caractérisé.**

Nous sommes dans un moment d'envahissement de nos vies par les sollicitations sensorielles essentiellement liées au téléphone. Car ce téléphone que nous avons en permanence nous permet d'être baigné dans des propositions audiovisuelles et des stimuli cognitifs en permanence. Il y a une bataille de l'attention qui se joue au niveau commercial dans un esprit capitalistique. Des intérêts puissants se battent pour capter notre attention. C'est une espèce de saturation sensorielle et nous devenons addicts à ses sollicitations. En même temps qu'il y a cette dépendance qui se développe, en même temps il y a une fatigue qui augmente. La question de son au niveau politique en général, commence par là. Nous devons prendre le temps d'écouter, de prendre conscience du son qui nous entoure. Ne pas s'exposer à trop de sollicitations, mais plutôt de retrouver du vrai son dépollué, détechnologisé, bref un son détechnicisé. Simplement le son naturel, pur et bio ! Ce besoin de retrouver le son organique, c'est quelque chose qui, mécaniquement va se développer parce que nous ne sommes des machines. Nous sommes un élément de la nature.

Hervé David HONLA

21 mai 2026,

https://magazine-acumen.com/en/movies/portfolio-cannes-2026-acumen-magazine/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGn8GUkk6Vy4nkzxpBs45eEp79SZN4uaCde-j_OgK3nngxO4oHzvNKsyNWvAD0_aem_WRPnXrJYvUq_z2SJU6JscQ

Discover our Cannes 2026 portfolio for Acumen Magazine

Flora Di Carlo · May 21th 2026



Vincent Mael Cardona

To mark the 2026 Cannes Film Festival, Acumen Magazine unveils a new series of portraits dedicated to the actors, actresses and directors present on the Croisette this year.

22 mai 2026,

https://news.amilcarmagazine.com/elephants-in-the-fog-de-abinash-bikram-shah-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-2026/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMiU2MjQxMDQwNTU4AAGnlQgrHNuUiQlPhhWcLlyDBoxd5YvnaZuU45NY3SnbX38inXPL3IQol4dGTwE_aem_ProTCBWxqB2BuxQlfC-rGQ

**AMILCAR
MAGAZINE**

"ELEPHANTS IN THE FOG" DE ABINASH BIKRAM SHAH – PRIX DE LA MEILLEURE CRÉATION SONORE 2026.

laFémis

unesco
Le Sommeil du Son

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE

PRIX DE LA
MEILLEURE
CRÉATION
SONORE

CANNES
OFFICIAL SELECTION

PARADES
FESTIVALS
CANNES

CANNES
LIBERTÉ

AMILCAR
MAGAZINE

"Un Certain Regard"
Sous le parrainage officiel de la Ville de Cannes.

Sous l'égide de son président, le réalisateur Vincent Maël Cardona, le jury de la 7^e édition du Prix de la Meilleure Création Sonore, composé de l'autrice compositrice et interprète Barbara PRAVI, du chef d'orchestre Laurent COUSON, de l'ingénieur son Jean-Luc PÉART ainsi que de Janine LANGLOIS-GLANDIER et Christian HUGONNET, fondateurs du prix, a choisi de récompenser à l'unanimité le réalisateur népalais Abinash BIKRAM SHAH pour son film "Elephants in the fog".



22 mai 2026,

https://news.amilcarmagazine.com/elephants-in-the-fog-de-abinash-bikram-shah-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-2026/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQOMMjU2MjgxmDQwNTU4AAGnlOgrHNuUiQlPhhWcLlyDBoxd5YvnaZuU45NY3SnbX38inXPL3lOol4dGTwE_aem_ProTCBWxgB2BuxQlfc-rGO

Dans un village népalais niché au cœur d'une forêt peuplée d'éléphants sauvages, Pirati, la matriarche d'une communauté kinnar, rêve de s'échapper pour vivre avec l'homme qu'elle aime. Mais lorsqu'une de ses filles disparaît, elle doit mener l'enquête et choisir entre son désir de liberté et ses responsabilités envers sa communauté.

- **Abinash BIKRAM SHAH** – Réalisation,
- **Abinash BIKRAM SHAH** – Scénario / Dialogues,
- **Noé BACH** – Images,
- **Mausam AGRAWAL** – Décors,
- **Frédéric ALVAREZ** – Musique,
- **Andrew BIRD** – Montage,
- **Pedro SÁ EARP** – Son.

- Année de production : 2026
- Pays : Népal, France, Allemagne, Brésil, Norvège
- Durée : 103 minutes

A PROPOS :

L'ONG La Semaine du Son, fondée en 1998 par l'acousticien Christian Hugonnet, vise à sensibiliser chacun à l'importance du son dans l'équilibre personnel et social. Depuis 2017, elle est soutenue par l'UNESCO à travers la résolution 39C/49, qui promeut de bonnes pratiques dans cinq domaines : santé auditive, relation image/son, expression musicale et pédagogie, environnement sonore et techniques d'enregistrement/reproduction.

Organisé dans le cadre de la prestigieuse sélection « Un Certain Regard », le Prix de la Meilleure Création Sonore récompense, depuis 2017, un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur.

<https://www.lasemaineduson.org/>

“Un Certain Regard”

Sous le parrainage officiel de la Ville de Cannes.

- **LA SEMAINE DU SON** : <https://www.lasemaineduson.org/>
- **PALAIS DES FESTIVALS** – Palais des Festivals et des Congrès – Cannes : <https://www.palaisdesfestivals.com/>
- **LE FESTIVAL DE CANNES** : www.festival-cannes.com/ – festival-cannes.com/f/elephants-in-the-fog/
- **LA VILLE DE CANNES** : <https://www.cannes.com/fr>
- **UNESCO** : <https://www.unesco.org/fr>
- **UNIVERSAL MUSIC FRANCE** : <https://www.universalmusic.fr/>
- **CANNES CINEMA** : www.cannes-cinema.com/
- **LA FEMIS** : <https://www.femis.fr/>
- **AGENCE FRENCH LIGHTS** – Agence de presse LA SEMAINE DU SON : www.agencefrenchlights.com/
- **AMILCAR MAGAZINE GROUP** : linktr.ee/amilcarmagazine – amilcarmagazine.com/
- **AMILCAR MAGAZINE** : <https://news.amilcarmagazine.com/>

22 mai 2026,

https://www.nicematin.com/culture/cinema/festival-de-cannes-2026-president-du-jury-du-prix-de-la-creation-sonore-le-realisateur-vincent-mael-cardona-nous-explique-les-coulisses-du-son-au-cinema-10681728?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMiU2MjIqXMDQwNTU4AAGnTAjBxBxAS32Bua4wGkC2Pk-EvtLRYuATF30k8DO72zOJJrc8GotEYd7bu7NE_aem_u3d9NmhmJIUtXPI5QQiSVQ



nice-matin

Festival de Cannes 2026 : président du jury du Prix de la création sonore, le réalisateur Vincent Maël Cardona nous explique les coulisses du son au cinéma

Le réalisateur des « Magnétiques » et du « Roi Soleil », président du jury du Prix de la création sonore - qui a récompensé « Elephants in the fog » de la sélection « Un certain regard » - au 79e Festival de Cannes, nous raconte l'importance du langage sonore dans un film.



M.F

Mathieu Faure (Journaliste)

CRÉÉ LE 22 mai 2026 · 20:00 MIS À JOUR LE 22 mai 2026 · 20:00



Vincent Maël Cardona, réalisateur et président du jury du Prix de la création sonore 2026.
Mathieu Faure

Vincent Maël Cardona est friand de Cannes et de son Festival. Il y a projeté, l'an dernier, film *Le Roi Soleil* en Séance de minuit. Cette année, c'est dans la peau du président du jury du Prix de la Création Sonore que le Normand est revenu en terres cannoises. Après avoir récompensé le film népalais *Elephants in the fog* d'Abinash Bikram Shah, l'homme s'est confié sur l'importance du son dans les films.

22 mai 2026,

https://www.nicematin.com/culture/cinema/festival-de-cannes-2026-president-du-iury-du-prix-de-la-creation-sonore-le-realisateur-vincent-mael-cardona-nous-explique-les-coulisses-du-son-au-cinema-10681728?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjIqMDQwNTU4AAGnTAjbBxAS32Bua4wGkC2Pk-EytLRyUATF30k8DO72zOJJrc8GotEYd7bu7NE_aem_u3d9NmhmJIUtXPI5QQiSVQ

Comment juge-t-on la bande sonore d'un film ?

On évalue tout d'abord la dimension technique : la qualité de la prise de son, la richesse et la précision des timbres. C'est le premier aspect. Ensuite vient la mise en scène sonore, c'est-à-dire l'écriture spécifique du son. Ce sont ces idées sonores qui vont nous captiver, susciter de l'émotion et nous emporter, uniquement par le biais de l'ouïe. La musique y contribue, bien sûr, mais elle n'est pas la seule : le design sonore joue également un rôle clé. Le procédé sonore le plus connu au cinéma est d'ailleurs le « hors-champ ». Dans ce cas de figure, la scène montre une image, mais l'action véritable ne s'y déroule pas : elle est suggérée par le son.

Comment gère-t-on les silences ?

Un film est avant tout une expérience. La dynamique sonore fonctionne comme une onde : le son monte, vous envahit, puis redescend pour vous laisser respirer. Tout réside justement dans la gestion de ces temps forts et de ces silences. C'est comme lorsqu'une personne vous parle de trop près : vous finissez par vous sentir envahi. Le son peut être extrêmement intrusif. Si l'on bombarde votre oreille, elle se sent agressée, se referme, se crispe, et vous ne profitez même plus des nuances. Il faut donc savoir doser.

Y a-t-il une différence entre bande sonore et bande-son ?

Elles sont complémentaires ; ce sont deux pistes qui évoluent en parallèle. La musique fait partie intégrante de la bande-son et doit y trouver sa juste place. Bien souvent, malheureusement, son impact émotionnel est tel que les créateurs de films ont tendance à s'y tromper et à en abuser. Or, un excès de musique peut très vite étouffer, masquer et écraser tout ce qui se trouve en dessous. La musique doit être considérée comme un outil au même titre que les bruitages, les ambiances, etc.

Dans quelle mesure est-il possible de faire un film sans musique ?

*Il faut avoir une immense confiance en ce que l'on crée. Il existe deux types de musiques au cinéma. D'une part, la musique originale, composée et écrite spécifiquement pour le film, dont les possibilités sont infinies. D'autre part, les musiques synchronisées, c'est-à-dire les morceaux préexistants intégrés à l'univers (lors d'une fête, à la radio dans une voiture, dans la rue, etc.). Lors de la fabrication d'un film, la mission consiste à choisir, à arbitrer et à tenter d'être le plus fidèle possible à l'intention initiale. Prenez par exemple le film que nous avons primé, *Elephants in the Fog*, il y a un véritable projet sonore. L'objectif est d'immerger le spectateur dans la brume et de lui faire ressentir la présence des animaux. Et pour cause : les éléphants, on ne les voit jamais à l'image.*

22 mai 2026,

https://leschroniquesdecliffhanger.com/2026/05/22/entretien-avec-vincent-mael-cardona-et-laurent-cousin-porter-la-cause-du-son/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnuei0M5O-fXrDpkuVWzj-E1RgATe9rqO4nimoLp3BZy0ZfrvXgMSYzAEfnag_aem_esAZ1K1o1NKnPimv7N9y-g

ENTRETIENS

Entretien avec Vincent Maël Cardona et Laurent Cousin : Porter la cause du son

PAR JM AUBERT LE MAI 22, 2026 • (POSTER UN COMMENTAIRE)

C'est en toute humilité, générosité et avec beaucoup de passion, que Vincent Maël Cardona, réalisateur des *magnétiques* (2021 et César du meilleur premier film) et du *Roi soleil* (2025) et Laurent Cousin, compositeur, chef d'orchestre et aussi acteur (une soixantaine de musiques de film à son actif, dont des collaborations constantes avec Claude Lelouch) se sont entretenus avec nous en marge du Festival de Cannes 2026. Le cinéaste et le compositeur sont respectivement Président et membres du jury création sonore Un certain regard, qui distingue chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, soulignant le rôle essentiel du son dans la perception artistique et narrative. Regards croisés



La première question, je vous la pose à tous les deux, pour l'un comme pour l'autre, cela représente quoi pour vous la création sonore en termes d'harmonie image et son ? Comment on y arrive ? Est-ce qu'il y a une formule magique ? Et est-ce que c'est aussi une histoire de rencontre et de sensibilité entre un cinéaste et un compositeur, on peut parler de Lelouch pour vous Laurent... C'est quoi l'alchimie ?



Les Chroniques de Cliffhanger & Co

ACTUALITÉS CINÉMA ET SÉRIES TV : CRITIQUES, NEWS, ANALYSES...

Vincent Maël Cardona : L'alchimie, oui c'est quand il y a une rencontre... déjà cette alchimie, et on en parlait toute à l'heure avec Laurent, on se disait que dans toutes les collaborations, les films c'est des œuvres collectives, c'est fait de pleins de petites collaborations. Et donc la collaboration si on parle là en l'occurrence de la collaboration entre un réalisateur et un compositeur, musicien, c'est une collaboration très particulière puisque c'est une collaboration entre deux auteurs. Et donc ce qui là fait que potentiellement, possiblement ça peut marcher, c'est parce que dans ce dialogue là il y a le respect je pense de ça déjà c'est-à-dire que chacun est une voix et que ces deux personnes trouvent un endroit de fécondité de leurs deux voix. Et ce dont je suis à peu près certain c'est que ça a à voir avec l'histoire qu'on raconte et si ça nous intéresse profondément, si ça nous touche et que ces deux personnes ont vraiment envie d'aller vers l'autre, se compléter, s'entendre, s'écouter, alors il y a un truc qui arrive là dans la collaboration artistique, que l'on trouve encore une fois dans d'autres endroits, mais dans ce dialogue là avec la musique et les personnes qui sont en jeu, c'est très beau parce que c'est très profond. On parle du cœur du film, on parle des personnages et on n'en parle pas de manière très technique, on en parle vraiment comme sur la notion de vibration, qu'est ce qui nous touche. Et si on arrive à communiquer ça, ce qui nous touche chez ce personnage par exemple quand on va te parler du thème d'un personnage. Qu'est ce qui nous touche dans cette séquence? Si on arrive à communiquer et à vibrer ensemble à cet endroit là avec nos instruments réciproques alors oui peut-être il va y avoir quelque chose de l'ordre de l'alchimie ou qui se marie et qui fonctionne à l'image et au son.

Laurent Cousin : Je suis d'accord. C'est vrai que ce qui est très intéressant dans un film est qu'il ne faut pas oublier qu'en fait il y a trois auteurs, il y a l'auteur de l'image, il y a l'auteur de l'écrit qui est le scénariste et il y a l'auteur de la musique. Donc cette confrontation entre auteurs est passionnante à partir du moment où justement ce sont des personnes qui ne parlent pas le même langage. Et la musique d'un film est intéressante quand elle prend un contrepied différent de ce que l'on voit à l'image. La musique très illustrative qui surélève déjà ce qu'on voit à l'image moi ça m'intéresse beaucoup moins déjà. Mais c'est vrai qu'en France on a particulièrement une tradition de laisser la place à l'auteur. Et quand on engage un compositeur de lui demander d'apporter sa vision subjective de ce qu'il voit à l'image et de ne pas la souligner. La musique je pense que c'est quelque chose qui parle à l'inconscient, qui parle à une autre zone du cerveau que celle qui sollicite les yeux. Je pense qu'une bonne collaboration c'est celle-là.

Et après avoir justement défini cette collaboration, que ce soit en termes de musique ou même d'un simple son, même anodin, est-ce que vous avez un exemple l'un et l'autre au cinéma qui vous a bouleversé ? Où vous vous dites ça voilà là on y est c'est un endroit, un moment où ça s'est fait. Il y en a sans doute plusieurs, mais est-ce qu'il y en a un en particulier pour l'un comme pour l'autre.

LC: Il y en a beaucoup...

22 mai 2026,

https://leschroniquesdecliffhanger.com/2026/05/22/entretien-avec-vincent-mael-cardona-et-laurent-cousin-porter-la-cause-du-son/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnuei0M5O-fXrDpkuVWzj-E1RgATe9rqO4nimoLp3BZy0ZfrvXgMSYzAEfnag_aem_esAZ1K1o1NKnPimv7N9y-g

VMC : Moi, si je dois en extraire un, si vous vous souvenez du début de *There will be blood* (2007) il y a le passage de **Daniel Day Lewis** qui est dans un trou, qui est au fond du trou littéralement, et il gratte, il tape, il a un petit marteau comme ça sur de la roche. Et là pour moi il y a un son qui est extrêmement précis, extrêmement bien mis en avant qui est très très concret et qui va préfigurer ensuite tout le travail de **Greenwood** sur la musique, tout ce qu'ils vont ensuite développer. Là on est vraiment déjà dans de la partition qui dès le départ sonne juste sur tout ce que ça va raconter : le personnage, sa trajectoire, sa minéralité, son côté complètement fermé, sa violence, tout ce qui va se révéler ensuite, ce qu'on cherche. Toute la question qui est le bouquin de départ qui est résumé avec ce son cristallin extrêmement texturé et limpide. Je pense à ça par exemple.

LC: Alors si on parle de musique évidemment je vais citer le patron, **Claude Lelouch**. Parce qu'évidemment avec lui le traitement de la musique est très particulier pour une raison précise c'est qu'il enregistre et demande à ses compositeurs d'écrire la partition intégralement avant que le film soit fait. Et elle est enregistrée également avant le tournage. Donc ça donne évidemment un traitement de la musique qui est très particulier puisqu'il s'en sert même pendant le tournage. Il s'en sert comme directeur d'acteur et ça donne des sortes de miracles où on peut ne pas s'attendre sur une image à avoir une musique comme celle-ci. Et c'est sans doute aussi pour ça que certaines musiques des films de **Lelouch** sont devenues si célèbres. Et puis si on parle de son pur, moi je suis très frappé par exemple par le cinéma de **David Lynch** où très souvent le malaise, la terreur vient du son plus encore que de l'image. Je pense au début de *Blue Velvet* (1986) où un simple plan sur une fleur écrasée, enfin elle n'est même pas écrasée, sur cette rose dans le jardin d'un seul coup prend une dimension très étrange parce qu'on a ce son qui, au moment où la caméra se rapproche, et en plus avec une musique très joyeuse, qui n'a rien à voir et pourtant d'un seul coup on a une sensation de mal-être. Et là c'est réellement uniquement créé par le son. Parce que si on regarde cette image sans rien d'autres à côté, elle ne nous fera pas plus peur que ça.

Vincent, votre univers musical c'est quoi ? Dis comme ça on peut en avoir une vague idée dans Les magnétiques c'est le mouvement fin d'années 70, début 80, des radios libres. Vincent-Maël Cardona vous êtes le son de quoi ? Et en fait comment vous y faites vivre votre cinéma à vous ? C'est quoi votre musicalité à vous ? Vos références en termes de musicalité ?

VMC: Alors là c'est très simple parce qu'il y a toute une partie de mon rapport au son qui est assez pensé, développé parce que j'ai eu l'occasion à travers *Les magnétiques* de pas mal creuser cette question-là, dans le rapport au son et au passé notamment et à la présence. Pour moi, il y a un son qui me constitue artistiquement... Parce que j'ai perdu ma mère quand j'étais petit, j'avais 8 ans, et en fait bien plus tard, par hasard, très très jeune adulte j'ai découvert dans un grenier des cassettes et dans ces cassettes il y a avait, je ne sais pas du tout pourquoi, elle s'était enregistrée quand elle nous lisait des histoires quand on était petit avec mon frère, donc on entend la voix de ma mère qui nous raconte des histoires. Je ne sais pas pourquoi, est-ce que c'était pour quand elle n'était pas là, je ne sais pas, je ne me souviens pas de ça. Mais par contre, moi je ne l'avais pas entendu depuis plus de dix ans cette voix qui est la voix de la mère. Et donc quand je mets la cassette, je ne sais pas ce que c'est, et j'appuie sur play et là c'est déflagration intégrale. C'est-à-dire que d'un coup c'est la présence qui est de nouveau là.

Et le fait d'appuyer sur play, d'avoir cet imprévu, cette émotion forcément elle est... magnétique ?

VMC: Oui voilà elle est magnétique. C'est une espèce de dérivation autour de ce moment un peu émotionnel.

Laurent, dans toutes ces collaborations, avec cette soixantaine de compositions pour des films, notamment avec Claude Lelouch on en a parlé, votre univers cinéphile à vous c'est quoi ?

LC: C'est toujours dur quand on parle de style, de parler de son propre style. Au cinéma il faut être assez versatile parce que je pense qu'un compositeur de film aussi, même s'il développe son propre style, peut avoir à se prêter à des exercices un peu particuliers et c'est intéressant de tous les couvrir. Dans un même film, vous pouvez avoir à écrire une chanson comme vous pouvez avoir à faire une musique un peu de thriller. Donc c'est intéressant... Quand je vois de jeunes compositeurs je leur dis toujours plus vous aurez d'habilités à faire des musiques différentes, plus vous aurez à la fois du boulot et puis aussi la capacité de vous exprimer librement. Et je cite souvent **Maurice Ravel** qui disait : « *il ne faut pas craindre d'imiter, c'est en imitant que l'on sait si l'on a quelque chose à dire.* » Donc là faut s'inspirer beaucoup pour commencer et puis après on trouve son propre style. Je ne sais pas si moi je l'ai trouvé mais j'essaye en tous cas. On est forcément le fruit de toutes ces inspirations et de son histoire.

Mais votre cinéphilie plus spécifiquement en termes d'appétence, de passion plus singulière pour un genre ?

LC: J'ai commencé à découvrir le cinéma par... c'est vrai que c'est un rêve parce que je l'ai beaucoup découvert par **Lelouch** et puis par le cinéma dont **Lelouch** est l'héritier, c'est-à-dire aussi le cinéma italien. Notamment, **Fellini** qui est la grande passion de **Claude**. Donc ce cinéma-là, mes premiers souvenirs de cinéma sont ceux-là. Et ils sont évidemment très très liés aussi à l'utilisation de la musique au cinéma qui est tellement importante dans ce cinéma.

22 mai 2026,

https://leschroniquesdecliffhanger.com/2026/05/22/entretien-avec-vincent-mael-cardona-et-laurent-cousin-porter-la-cause-du-son/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnuei0M5O-fXrDpkuVWzj-E1RgATe9rqO4nimoLp3BZy0ZfrvXgMSYzAEfnag_aem_esAZ1K1o1NKnPimv7N9y-g

Est-ce que l'un et l'autre vous imagineriez une journée sans musique ? Est-ce que c'est possible ?

LC: C'est impossible parce que la musique est partout. Vous voyez le moindre son, le moindre claquement de doigt ou claquement de porte est déjà musical. Donc, à part sur la lune, je ne sais où la vie est sans musique.

VMC: je suis d'accord avec ça, mais si on entend musique et strictement au sens premier d'écouter de la musique, oui pour moi il n'y a aucun problème à passer une journée sans écouter de musique. C'est comme pour mal de choses comme ça, j'ai besoin d'une attention particulière. Je ne fais pas partie de ces gens, chanceux, qui peuvent travailler en écoutant de la musique ou même faire des choses en écoutant de la musique pour moi c'est pas évident du tout. Donc c'est pas du tout des moments de travail, ça peut être des moments de plaisir mais ça me gêne, ça me parasite, ça me happe. Je fais partie de ces personnes quand il y a une télé allumée ou un écran, je vais être happé par ça. Si là derrière nous il y avait une télé, j'aurais du mal à me concentrer. Et quand il y a de la musique, et malheureusement c'est même souvent le cas, on nous impose justement des environnements sonores comme ça, et bah moi ça me gêne beaucoup. J'ai tendance à être très attiré par ça.

Tout à l'heure vous parliez d'un son en particulier dans une référence, quelle serait la plus grande composition musicale de tous les temps pour l'un comme pour l'autre dans un film ?

LC: Je parlais de deux grands chocs sur le traitement de la musique. Il y a *Rencontre du troisième type* qui est la plus belle partition de **John Williams**. Vraiment c'est extraordinaire. Et surtout que le sujet du film et que la communication s'établit par la musique donc ça quelle merveille. Et alors je m'imaginai à la place du compositeur quand le réalisateur vous dit « *vous êtes celui qui est chargé d'établir la communication entre les humains et les extra-terrestres* ... va trouver les bonnes notes... et il a réussi, c'est le génie de **John Williams**.

Et quand on parle de ce film les notes en question sont tout de suite dans la tête...

LC: tout de suite dans la tête oui, c'est marrant, c'est fou.

VMC: Faudrait que je repense un peu à la question parce que l'idée qui me vient là, le son qui me vient, c'est pas composé pour. C'est-à-dire que là c'est la BO de *Gerry* (2002) de **Gus Van Sant**. Là il y a un truc très pur de ce qui se joue dans la musique et ce qui se joue dans l'histoire et à l'image. C'est-à-dire de comment on utilise le son pour faire entendre le silence. Ce qui est un peu le projet de **Arvo Pärt**, mais du coup là il y a un écho hyper fort, très beau et très convaincant dans le propos même de l'histoire ultra minimaliste de **Gus Van Sant**. Sinon un travail de composition à l'image, s'il fallait en mentionner un seul, non je ne saurais pas, j'aurais du mal. Les grands auxquels on pense tous, les grandes collaborations, ce qui est très surprenant, moi ce que je trouve très marquant c'est que souvent ceux auxquels on pense là c'est parce que il y a une couleur, il y a une signature, tu parlais de style musical toute à l'heure et souvent c'est ça. C'est-à-dire qu'on a presque une difficulté à

séparer, tu parlais de **Lynch** avec **Badalamenti**... C'est compliqué de séparer alors que c'est vraiment deux voix. La même chose avec **Sergio Leone** et **Morricone**. Et j'ai l'impression que... je ne suis pas si sur qu'on soit aussi libre aujourd'hui. J'ai l'impression qu'il y a une espèce de prudence. C'est ce que j'entends beaucoup dans les BO aujourd'hui, c'est-à-dire quelque chose de très très fin en termes de design sonore en termes d'élaboration du montage son, du niveau musical.

LC: Du style, avec beaucoup de choses qui se ressemblent et une uniformité... Malheureusement plus de place au thème, plus trop de place à l'audace. Il y a une uniformité qui s'est créée. C'est clair. Je voudrais juste dire, parce que si les jeunes ne connaissent pas ça... Moi je viens de la musique classique. La première BO qui m'a bouleversée c'est **Prokofiev** dans *Alexandre Nevski*. Alors *Alexandre Nevski* c'est un chef-d'œuvre visuel et sonore qui a révolutionné l'histoire du cinéma. Et cette BO est extrêmement importante parce que c'est un film quasi muet, je dis bien quasi il y a quelques dialogues quand même, il y a des batailles épiques et l'ensemble du rythme de ces batailles, des sons, est donné par l'orchestration. Et ce qu'il faut savoir c'est que si vous écoutez cette BO c'est que tout le langage de la musique de film tel qu'on le connaît aujourd'hui, tout le langage hollywoodien, il est contenu dans cette BO. Pour ça c'est un précurseur et c'est lui a donné la voie à ce style « Musique de film » que l'on connaît notamment dans le cinéma américain.

VMC: Sinon une note différente justement électro, il y a le travail de **Geoffrey Barrow** dans le film d'**Alex Garland** qui est donc un des fondateurs de **Portishead**. C'est hyper intéressant justement, là il y a de l'audace. Qui est un autre endroit que le thème, qui est un autre endroit que la mélodie, qui effectivement sont des dimensions qui sont un peu en perte de vue. Mais il y a aussi de la nouveauté à un autre endroit, de la nouveauté au sens « pas de la prudence ». **Johnny Greenwood** par exemple typiquement a ouvert la voie aussi, il a rendu possible avec ce qu'ils ont fait avec **Paul Thomas Anderson** sur leurs films, il y a eu des choses extrêmement audacieuses qui ont, je crois, ouvert des possibles pour toute une génération de jeunes compositeurs et compositrices.



Je reviens au jury, sur vos rôles respectifs. Ça représente quoi pour chacun d'entre vous finalement de faire partie de ce jury là aujourd'hui ? Quelle importance ça a ?

22 mai 2026,

https://leschroniquesdecliffhanger.com/2026/05/22/entretien-avec-vincent-mael-cardona-et-laurent-cousin-porter-la-cause-du-son/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2MjgxmDQwNTU4AAGnuei0M5O-fXrDpkuVWzi-E1RgATe9rqO4nimoLp3BZy0ZfrvXgMSYzAEfnag_aem_esAZ1K1o1NKnPimv7N9y-g

LC: Évidemment en tant que compositeur, l'importance du son est capitale dans un film et puis surtout il y a un rôle peut-être aussi d'ambassadeur de remettre aussi ce sujet qui peut paraître un peu une niche en fait au cœur de tout dans la société. Puisque le problème actuellement de la qualité sonore, des nuisances sonores, est au cœur de tout notre environnement. Particulièrement de la façon dont on écoute de la musique, de la façon aussi dont on va au cinéma. Donc si on peut être un petit peu aussi les ambassadeurs de ce message qui est très important, évidemment quoi de mieux que d'être dans le plus célèbre festival du monde pour pouvoir donner un prix ici. La symbolique est très forte. Surtout que malheureusement, le son au festival de Cannes depuis sa création est un peu négligé. C'est quelque chose dont on parle que trop peu. Donc je pense que le rôle de ce jury est aussi de faire connaître ce travail.

VMC: D'abord ouais super opportunité d'avoir une espèce de contrainte pour regarder tous les films, d'embrasser toute une sélection, ce qui n'est pas donné, ce qui n'est pas évident à faire s'il n'y a pas cette contrainte-là. En tous cas en ce qui me concerne. Donc super opportunité. Très très hâte d'attaquer ça. Et puis effectivement une dimension militante sur ce prix, de tranquillement, humblement, mais effectivement de porter cette cause du son. Qui est une cause juste, qui est une cause qui est noble, et c'est la faute de personne. C'est vrai que pour écouter il faut s'arrêter. Ce n'est pas un réflexe naturel. Il faut faire l'effort de s'arrêter et d'écouter, comme quand on visite un appartement et qu'on se demande si c'est bruyant. Comme dans la vie de tous les jours, c'est quelque chose que l'on connaît intimement et parfaitement et en même temps qui est assez étranger. Un continent comme ça mystérieux. Et c'est la raison pour laquelle ces métiers, au sein des métiers du cinéma sont effectivement un peu les parents pauvres, sont un peu sur le côté, sont moins mis en avant, sont moins forts, sont moins visibles évidemment et donc il y a cette dimension un peu militante, et on est très très heureux de pouvoir y contribuer.

Pour chacun vos projets respectifs. Vincent, j'entends parler de l'écriture d'un 3ème long métrage, d'une série cet été, et puis pareil même question pour vous Laurent ?

VMC: Effectivement c'est exactement ça, et puis je suis à fond dans la prépa parce qu'on commence le tournage de cette série le 29 juin. Donc là on est à fond sur le repérage, la distribution, le casting, le texte... et puis en parallèle on continue d'écrire, je prépare, j'ai pas fini en tout cas le script de ce qui sera mon 3ème long métrage.

Trop tôt pour parler du thème éventuel ?

VMC: ouais... je suis désolé.

Pas de soucis, j'ai tenté ma chance ! Laurent les projets ?

Pas de soucis, j'ai tenté ma chance ! Laurent les projets ?

LC: Je tourne ma dernière création qui s'appelle *The book of life* qui est très dans le sujet du son puisque c'est une œuvre qui est écrite en neuf langues différentes et qui a un rapport direct aussi avec le cinéma parce qu'évidemment quand **Lelouch** est venu voir ce spectacle il m'a dit « *cherche pas c'est ça la musique du film* ». En fait voilà un exemple, il veut utiliser l'intégralité, c'est qu'on appelle un oratorio, une sorte d'opéra de chœurs chantés avec neuf langues différentes. Il a dit « *c'est incroyable le destin c'est exactement le sujet du film qui va être un grand film un peu sur l'histoire du monde* » Il avait commencé à écrire donc il m'a dit « t'as plus rien à faire, c'est ça la musique du film on l'enregistre et voilà le film » et d'ailleurs on a déjà fait le générique du film avec les 15 premières minutes de cette œuvre.

Une dernière chose, est ce qu'il y a une question que je n'ai pas posé ? Un message que vous avez envie de faire passer.

VMC: Non j'ai l'impression que c'est assez complet.

LC: Oui c'est très complet

Merci beaucoup à vous deux !!

Conjointement : Merci à toi !!!

Propos recueillis par JM Aubert

Photos : JM Aubert

Remerciements à Rubis Max de l'Agence French Lights et à Eléonore Heuzé qui ont permis à cette interview de se faire.

23 mai 2026,

https://www.filmfestivals.us/blog/cannes/elephants_in_the_fog_wins_best_sound_creation_award_for_un_certain_regard



PUBLISHED BY CANNES

MAY 23, 2026

THE 79TH EDITION OF THE FESTIVAL WILL RUN TUE, MAY 12, 2026 – SAT, MAY 23, 2026 CANNES FESTIVAL NEWS AND DAILIES | CANNES MARKET DAILIES | LES DAILIES DU FESTIVAL | LES NEWS DU MARCHÉ CANNES VIDEO.

ELEPHANTS IN THE FOG WINS BEST SOUND CREATION AWARD FOR UN CERTAIN REGARD

On Friday, May 22, the award for **Best Sound Creation** in the *Un Certain Regard* selection of the Cannes Film Festival was awarded to **Elephants in the Fog** by Nepalese director Abinash Bikram Shah.

[CLICK HERE](#) to watch Abinash Bikram Shah accept the award.



Elephants in the Fog

In a Nepalese village nestled in the heart of a forest populated by wild elephants lives a Kinnar community as revered as it is feared for its powers of blessing and curse. Pirati, one of the community's mothers, dreams of escaping with the man she loves.

About the Prize

This year marked the 8th Edition of La Semaine du Son (Sound Week). Created in 2017 as part of the 70th Cannes Film Festival, the Best Sound Creation Award recognizes a director each year for the sound excellence of their film, "because it enhances the artistic, semantic, and narrative perception of the viewer."

This prize is supported by the NGO La Semaine du Son (Sound Week), founded in 1998 by Christian Hugonnet, which works to raise awareness among the general public and professionals about the importance of sound in our daily lives. Supported by UNESCO since 2017, the organization develops initiatives at the national and international levels around themes such as hearing health, the relationship between image and sound, musical expression, the sound environment, and recording techniques.

As said by one of the event's opening speakers: "Sound gives depth to emotion, residence to silence, rhythm to narrative, memory to experience."

The Jury

Jury Chair: Vincent Maël Cardona

Actor, Director, and Screenwriter



23 mai 2026,

<https://www.filmfestivals.us/blog/cannes/elephants-in-the-fog-wins-best-sound-creation-award-for-un-certain-regard>

Barbara Pravi

Singer, Songwriter / Composer, Actress



Laurent Couson

Composer and Conductor



Janine Langlois-Glandier

President of the Mobile Media Forum, former executive of the SFP, FR3, INA, and Pathé



Jean-Luc Peart

On-set sound engineer, Member of the CST



Christian Hugonnet

President of the NGO La Semaine du Son (Sound Week)



Photos by Tahlia Pompel

Cannes 2026 : Le palmarès de toutes les sections

Gérard Crespo



© 2026 Festival de Cannes

News : La seconde Palme d'or attribuée à **Cristian Mungiu** n'est pas démeritée, loin de là. *Fjord* est un film majeur, d'une perfection narrative et visuelle, et posant des questions essentielles, en particulier sur le poids des valeurs universelles. Mungiu rejoint ainsi le club des cinéastes doublement palmés, avec Coppola, Bille August, Kusturica, Imamura, les frères Dardenne, Hanke, Loach et Ruben Östlund. Le reste du palmarès est à l'image d'une sélection 2026 ambitieuse mais inégale, avec beaucoup de propositions remarquables mais aussi quelques déceptions ou des œuvres diversement reçues. La présence au palmarès de trois films ayant partagé notre rédaction est emblématique de cette dualité. On est content pour les deux jeunes comédiens de *Coward* mais **Lukas Dhont** a signé ici le moins bon de ses trois longs métrages, et des acteurs expérimentés qui nous ont impressionnés auraient pu avoir le Prix d'interprétation, à l'instar de Swann Arlaud et Javier Bardem. Un Prix de la mise en scène peut paraître excessif pour récompenser le clivant *La bola negra* de **Javier Calvo** et **Javier Ambrossi**, bouleversant pour les uns, pompier pour les autres. Enfin le choix du Prix du Jury accordé à *L'aventure rêvée* de **Valeska Grisebach** ravit les fans d'une réalisatrice intransigente mais peut laisser perplexe au regard d'un dispositif assez lassant. Par contre, on se réjouit sans réserves des prix obtenus par **Andrei Zviagintsev** (Grand

Prix pour *Minotaure*) et **Pawel Pawlikowski** (Prix de la mise en scène ex æquo pour *Fatherland*). Mais on peut estimer que **Ryūsuke Hamaguchi** (*Soudain*) méritait mieux que d'être distingué via ses deux interprètes féminines, au demeurant excellentes. Enfin, les jurés cannois ont une fois de plus ignoré **James Gray** qui a pourtant à nouveau confirmé, avec *Paper Tiger*, qu'il était l'un des plus importants cinéastes contemporains.



© Amélie Canon / FDC

Parmi les autres programmations de la sélection officielle, Un Certain Regard a une fois de plus brillé par sa singularité. On peut citer notamment *Everytime* de **Sandra Wollner** (Prix Un Certain Regard), *Les éléphants dans la brume* d'**Abinash Bikram Shah** (Prix du Jury et Prix de la meilleure

24 mai 2026, <https://www.avoir-alire.com/cannes-2026-le-palmares-de-toutes-les-sections>

création sonore), *Ben'imana* de **Marie Clémentine Dusabejambo** (Caméra d'or et Prix FIPRESCI), ou encore *Teenage Sex and Death at Camp Miasma* de **Jane Schoenbrun** (Queer Palm) et *Quelques mots d'amour* de **Rudi Rosenberg**. Les autres sections officielles ont permis d'apprécier, entre autres, *Her Private Hell* de **Nicolas Winding Refn** (Hors compétition), *Full Phil* de **Quentin Dupieux** (Séances de Minuit), *Le bois de Klara* de **Volker Schlöndorff** et *Mariage au goût d'orange* de **Christophe Honoré** (Cannes Première) ; et, pour la pré-ouverture du Festival, *Le labyrinthe de Pan* de **Guillermo del Toro**, en copie restaurée (Cannes Classics). Cannes, c'est également trois sections parallèles et les festivaliers effectuant la navette entre le Palais, Miramar, le théâtre Croisette et le cinéma les Arcades ont pu apprécier des œuvres aussi originales que *La Gradiva* de **Marine Atlan** (Grand Prix AMI Paris à la Semaine de la Critique), *Les roses rouges* de **Bruno Dumont** (Séance spéciale Quinzaine des Cinéastes) et *Dans la gueule de l'autre* de **Mahsa Karampour** (ACID).

Compétition officielle

Palme d'or

Fjord de Cristian Mungiu



© 2026 Le Pacte. Tous droits réservés.

Grand Prix

Minotaure de Andreï Zviaguintsev

Prix de la mise en scène (ex æquo)

La Bola negra de Javier Calvo, Javier Ambrossi

Fatherland de Pawel Pawlikowski

Prix d'interprétation masculine

Valentin Campagne et Emmanuel Macchia dans *Coward*

24 mai 2026, <https://culturesup.fr/en-tete-a-tete/laurent-couson-compositeur-et-jury-a-cannes/>

Laurent Couson, compositeur et jury à Cannes

24 mai 2026



On le connaît sous une multitude de casquettes : compositeur, musicien, chef d'orchestre, directeur musical, acteur... Aujourd'hui il fait partie du prestigieux jury du Prix de la Meilleure Création Sonore – Sélection « Un Certain Regard » au Festival de Cannes. La remise des Prix a eu lieu le 22 mai, l'occasion de rencontrer Laurent Couson et de faire le point avec lui sur son parcours et sur les musiques de films avec un grand M.

Dans le cadre de la Semaine du Son au Festival de Cannes, il était aux côtés de personnalités issues de différents horizons artistiques et techniques :

- Vincent Maël Cardona, Président du jury, acteur, réalisateur et scénariste
- Barbara Pravi, auteure, compositrice et interprète
- Janine Langlois-Glandier, Présidente du Forum Médias Mobiles, ancienne dirigeante de la SFP, FR3, de l'INA et de Pathé
- Jean-Luc Peart, ingénieur du son tournage, membre de la CST
- Christian Hugonnet, Président de l'ONG La Semaine du Son

Créé en 2017 dans le cadre du 70e Festival de Cannes, le Prix de la Meilleure Création Sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, « parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur ». Ce prix est porté par l'ONG La Semaine du Son, fondée en 1998 par Christian Hugonnet. Le but ? Sensibiliser le grand public et les professionnels à l'importance du sonore dans notre quotidien.

Vous faites partie du jury de la Semaine du Son à Cannes cette année.

Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Beaucoup de choses. En tant que chef d'orchestre et compositeur, le son est quelque chose de très important pour moi et j'aime beaucoup cette initiative qui existe depuis un moment : un organisme qui essaie d'éveiller les consciences sur l'importance du son qui nous entoure. Alors le son, ce n'est pas seulement la musique, c'est aussi la qualité de ce qu'on écoute, c'est le son qui nous entoure dans la nature, dans la ville, partout. Donc cela va être intéressant d'appréhender les films de ce point de vue-là. Parce que la musique de films est un paramètre important dans le cinéma. Mais aussi la qualité du travail sonore. Un film, ça se regarde mais ça s'écoute également. Ça m'a tout de suite beaucoup plu ce rôle de jury ; évidemment en tant que musicien, j'y trouve mon compte !

Justement, votre parcours. Quel est le secret d'un compositeur de musiques de films ? Comment travaillez-vous ? En amont, avec ou sans les rushes ?...

Dans le cinéma, il y a toujours deux cas de figures. Il y a la musique que l'on fait effectivement avant un tournage, avec un dialogue, avec un metteur en scène. C'est souvent appréciable d'ailleurs car on est finalement l'un des auteurs du film. L'auteur de la partie sonore et de la partie musicale, on peut suggérer une couleur, une ambiance au film. Avec les réalisateurs, ça s'est souvent présenté, notamment avec Claude Lelouch particulièrement parce qu'on enregistre toujours les musiques avant les tournages, et qu'ensuite non seulement, il tourne dessus, mais aussi il monte son film sur la musique.

Et puis il y a le cas de figure où l'on se retrouve à devoir mettre de la musique sur des séquences déjà réalisées et montées, là le travail est un petit peu différent. Il faut évidemment, toujours en concertation avec le metteur en scène, donner un rythme, une couleur en suivant ses désirs, et parfois en proposant une autre direction. C'est intéressant quand la musique du film ne dit pas la même chose que ce que l'on voit déjà. Donc c'est une autre échelle, l'échelle de l'écoute. La musique parle un peu plus à l'inconscient alors que l'image parle vraiment au réel. Il y a un décalage. Je ne sais pas s'il y a un secret. Le secret serait peut-être d'essayer de faire selon son ressenti et de décrypter au mieux l'envie d'un metteur en scène. C'est lui le patron du film.

C'est le compositeur qui s'adapte mais un réalisateur peut aussi venir vous chercher pour votre savoir-faire, votre signature ?

Il y a les deux situations en effet. On essaie avec les années de se trouver, donc on est toujours heureux quand quelqu'un vient nous chercher parce qu'il a apprécié votre style et qu'il a envie de ça pour son film. Mais dans le cinéma, on doit être assez versatile et pouvoir aussi sortir de sa zone de confort en allant chercher des idées musicales, des sons que l'on n'a pas forcément encore utilisés. Ça se fait par rapport à l'esthétique du film aussi, et aux souhaits d'un réalisateur. Plus on a une culture musicale vaste, plus on est à l'aise pour donner des réponses à ce qu'il nous est demandé.

Vous êtes un grand fan de comédies musicales... Ca l'emporte sur les musiques de films ?

Non, les deux sont des exercices différents. Quand on écrit une musique, disons, pour soi, soit une comédie musicale soit une œuvre instrumentale, on a une liberté un peu totale du choix du sujet qu'on va prendre, des instruments qu'on va utiliser. Quand on est sur un film, on a des demandes précises d'un metteur en scène, donc là il y a des contraintes. Mais de la contrainte normalement naît l'imagination, à nous de faire que ces

contraintes nous permettent d'avoir de nouvelles idées aussi. Ces deux exercices sont différents mais passionnants. Aucun ne réfrène l'inspiration.

Les comédies musicales connaissent un bel essor en France, ça doit vous faire plaisir !

Oui ! C'est un genre qui est magnifique, un genre qui réunit tous les arts. La comédie, la danse, la musique, le chant... Un art très complet qui avait moins trouvé sa place jusqu'à présent et qui aujourd'hui est en pleine ascension. Parce que c'est plus d'une culture anglo-saxonne, ce mélange des arts. Et c'est moins dans les codes français où l'on est plus à la recherche d'une certaine forme de réalisme, là où la comédie musicale est plutôt poétique avant tout. On est moins dans un réalisme de situation.



© Amira Charni

Vous avez commencé la musique comme trompettiste, puis comme pianiste...

Je ne joue pas excellemment bien de ces deux instruments ! A partir du moment où j'ai orienté ma carrière vers la composition, pour maîtriser un instrument parfaitement il faut en jouer plusieurs heures par jour, il faut l'entretenir. C'est un travail comme celui d'un sportif de haut niveau. Comme je ne l'ai pas fait, je n'ai pas aujourd'hui cette capacité. Évidemment qu'on ne peut pas jouer de tout, c'est déjà difficile de maîtriser un instrument et d'en faire ce que l'on veut, c'est impossible, une vie ne suffit pas.

Vous êtes chef d'orchestre, musicien, compositeur, directeur musical... Une préférence ?

Tout ! Diriger les œuvres des autres est le meilleur moyen d'apprendre aussi l'écriture musicale. Quand on dirige une partition, on doit parfaitement la connaître, l'analyser. Et donc c'est comme ça qu'on apprend. Comment les grands compositeurs écrivent, quelles techniques ils utilisent... Après ça sert son propre travail de compositeur. Les deux me passionnent. La cerise sur le gâteau, c'est quand on dirige ses propres œuvres ! Puisque là on a les deux aspects qui se rejoignent, c'est la plus belle chose qui soit.

Par exemple, vous avez mélangé récemment de l'électro avec de la musique classique ?

Oui ! Parce qu'aujourd'hui et depuis quelques années, les instruments électroniques sont les nouveaux outils. Et je suis persuadé que tous les grands compositeurs classiques les auraient utilisés s'ils y avaient eu accès pour enrichir aussi la musique symphonique et les instruments acoustiques. Évidemment ça crée une nouvelle énergie, un nouveau son, un nouveau mélange et ça, ça a été une aventure passionnante !

L'aventure de la musique, l'aventure des artistes aussi... Liane Foly, Dee Dee Bridgewater... Comment travaille-t-on avec ces différentes personnalités ?

Sur des artistes chanteurs, il s'agit plus de faire des arrangements, des orchestrations de leurs chansons. On leur apporte l'art que nous avons de l'écriture classique, du maniement de l'orchestre alors qu'eux sont plus des mélodistes qui construisent des mélodies, des textes aussi. Là on est donc au service de l'artiste et de son univers. L'orchestre sublime leurs textes, leurs chansons. C'est un travail au plus près de leurs désirs.

Vous avez aussi fait l'acteur...

Oh ce n'est pas vraiment un parcours en tant qu'acteur ! J'ai joué dans quelques films et surtout, encore une fois, avec Claude Lelouch parce que dans ses films il y a très souvent des rôles de musiciens qui sont importants. Il aime filmer la musique et il aime les personnages de musiciens. A plusieurs reprises il m'a demandé de les jouer parce que c'étaient des personnages qui me ressemblaient et qu'il aime que la musique soit jouée réellement sur les plateaux. Il faut donc plutôt un musicien pour le faire. A partir du moment où je correspondais à peu près à l'idée qu'il avait du personnage, il me demandait de l'interpréter.

Et ça vous tente d'en faire plus ?

Oui, ça me tenterait de jouer des personnages différents... Je ne sais pas si je suis capable de le faire. Là c'étaient quand même des personnages qui me ressemblaient. Oui, c'est absolument génial de jouer la comédie ! Mais il y a tellement de bons acteurs, je ne sais pas si je suis légitime pour ça...

Quels conseils pourriez-vous donner à de jeunes compositeurs aujourd'hui ? Le passage du Conservatoire est un passage obligatoire par exemple ?

C'est un monde qui a totalement changé par rapport à celui que j'ai connu quand j'ai commencé. Donc évidemment il y a tout un système qui est différent aujourd'hui. En tant que musicien, j'ai envie de dire traditionnel, j'ai fait des études d'écriture. Je sais écrire chaque instrument pour tous les orchestres. J'aurais envie de pousser ceux qui ont envie d'aller dans cette voie d'étudier ça et de savoir le faire. Moi c'est ce qui sert mon langage. Mais aujourd'hui on voit bien que l'univers de la musique n'a jamais été aussi simple, en tout cas en faisant semblant de l'écrire parfois malheureusement. On a aujourd'hui des outils, comme l'IA, qui font croire à chacun qu'il est compositeur... Alors qu'en fait c'est la machine qui exécute des choses et en allant piquer les musiques des autres. Je ne vois pas tout ça évidemment d'un très bon œil...

J'ai toujours poussé les jeunes générations vers ce message : ce n'est pas le but le plus important, c'est le chemin. A partir du moment où il y a une immédiateté d'un peu de tout, c'est une immédiateté qui est tronquée; en plus, elle donne l'illusion de. Je trouve que c'est un monde artistique qui va assez mal et qui va malheureusement, soit vers une stagnation, soit même qui court à sa perte.

L'IA est votre meilleure ennemie alors ?

Oh oui oui, je trouve ça absolument catastrophique, particulièrement dans ce qu'on appelle l'IA créative. Ce n'est qu'un monde d'illusions et on ne peut pas vivre dans un monde d'illusions. Je ne vois pas la satisfaction personnelle avec de l'illusion, de la fraude, du mensonge parce que ce n'est que ça. C'est même pour son bien-être personnel, je ne vois pas ce que cela peut apporter.

Quel regard portez-vous sur le jeune Laurent qui débute et qui est passé aujourd'hui par de nombreuses phases artistiques, voire toutes ?

Je dirais qu'être curieux est une qualité. Et ça peut être aussi un défaut sans doute. C'est vrai que je suis passé par une multitude de domaines, que je suis curieux de nature et que j'aime m'aventurer dans des chemins que je ne connais pas. Et ça parfois, particulièrement en France, ce peut être une difficulté. Car les gens ont besoin de savoir vous situer et quand ils n'y arrivent pas, vous pouvez en pâtir parce qu'on se dit ce n'est pas lui que je vais appeler car ce n'est pas spécialité ou alors qu'est-ce que c'est sa spécialité ?... Si les choses étaient à refaire, peut-être que je ferais un peu plus attention à ça, en essayant de clarifier où je veux aller et ce que je veux faire. Mais quand on est jeune, mais c'est encore le cas aujourd'hui, on a envie, et j'ai toujours envie d'essayer pleine de choses et de ne pas me cantonner dans un univers. Voilà comme je regarderais.

Ce qui est certain, je n'aimerais pas avoir vingt ans aujourd'hui et démarrer dans le milieu musical. Je le trouve très inquiétant pour les jeunes générations... Je ne veux pas être pessimiste ou faire le réac, mais quand tout est possible pour tous, plus rien n'a de valeur. Moi je verrais ça avec les yeux d'un jeune aujourd'hui, je serais un peu perdu : pourquoi je fais de la musique et qu'est-ce que je veux ressentir ? Et faire ressentir aux autres ?

De quoi êtes-vous le plus fier aujourd'hui ? Quelque choses ressort de votre parcours ?

C'est difficile à dire. On est fier quand on a écrit une musique qui arrive à toucher le cœur des gens. Et qui leur fait ressentir les émotions que vous-même avez ressenties quand vous l'écriviez. Quand cette symbiose arrive et que l'on sent que les gens sont touchés, en communion avec votre langage, ça c'est vraiment une fierté. C'est ça la plus grande fierté.

Une salle ou un lieu préféré où jouer ?

Il y a des grandes salles où il y a une merveilleuse acoustique, ce sont des lieux prestigieux. On est fier d'y jouer. Mais on peut aussi avoir beaucoup de plaisir aussi à se retrouver dans des salles beaucoup plus intimes, moins parfaites pour le concert mais c'est un autre rapport qui s'installe. Donc c'est dur pour moi d'en choisir une. Encore une fois, l'important c'est d'avoir une communion avec le public et de sentir une osmose avec eux.

On se demande ce qu'il vous reste à faire... Que peut-on vous souhaiter aujourd'hui ?

Il y a tellement de choses ! Moi je suis toujours passionné quand je vais à la rencontre d'un nouvel univers de musique que je connais moins, de l'appréhender, de l'intégrer à mon langage. Je crois aussi que la nouvelle musique vient de la création des mélanges des cultures. Je suis toujours allé chercher de nouvelles cultures dans mon travail, de nouvelles inspirations, et d'essayer de les amener à mon langage musical. Et c'est ça d'essayer d'en créer un nouveau. C'est sans fin et heureusement !

Petite bio :

Laurent Couson a fait ses débuts grâce à Radio France qui lui commande ses premières œuvres. Formé aux Conservatoires de Tours et de Paris et à l'École Normale de Paris, ses compositions sont aujourd'hui jouées dans des salles prestigieuses en France et à l'international, de la Salle Pleyel au Carnegie Hall de New York. Il dirige également de nombreux orchestres de renom à travers le monde, parmi lesquels l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le London Symphony Orchestra ou encore plusieurs formations en Europe et en Asie.

24 mai 2026, <https://culturesup.fr/en-tete-a-tete/laurent-couson-compositeur-et-jury-a-cannes/>

Très actif à l'international, il a occupé des fonctions de direction musicale au Maroc et en Thaïlande, développant des projets artistiques d'envergure et des productions symphoniques. Parallèlement, il crée des spectacles musicaux salués par la critique et compose des œuvres ambitieuses mêlant cultures et spiritualité. **Compositeur de musiques de films, il signe la bande originale d'une trentaine de longs métrages et collabore avec de nombreux artistes majeurs.**



Oct 2025

© Justine Darmon

Photo de couverture : © Justine Darmon

25 mai 2026,

<https://audiologie-demain.com/festival-de-cannes-2026-elephants-in-the-fog-remporte-le-prix-de-la-meilleure-creation-sonore>

Festival de Cannes 2026 : « Elephants in the fog » remporte le Prix de la Meilleure création sonore

Le film « Elephants in the fog » du réalisateur népalais Abinash Bikram Shah a reçu le Prix de la Meilleure Création Sonore 2026 dans le cadre de la sélection Un Certain Regard au Festival de Cannes.



© C&P

AUDIOLOGIE
DEMAIN

Le réalisateur népalais Abinash Bikram Shah a reçu le Prix de la Meilleure Création Sonore 2026 pour son film « Elephants in the Fog », présenté dans la sélection Un Certain Regard. Le jury – composé de ses fondateurs, Janine Langlois Glandier et Christian Hugonnet, ainsi que de l'autrice compositrice et interprète Barbara Pravi, du chef d'orchestre Laurent Couson, de l'ingénieur son Jean-Luc Péart et présidé par le réalisateur Vincent Maël Cardona – a salué à l'unanimité « *sa forte identité sonore, son rythme, sa musicalité et la grande émotion qui s'en dégage* ».

Le prix a été remis par Khondker M. Talha, président de la Conférence générale de l'Unesco. Créé en 2017 par l'ONG La Semaine du Son, ce prix distingue l'excellence sonore au service de la narration cinématographique.

26 mai 2026,

https://www.culturenet.info/post/interview-realisateur-vincent-mael-cardona-prix-meilleure-creation-sonore-festival-de-cannes?utm_source=ig&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PAAdGRleASCxidleHRuA2FlbQlxMQBzcnRjBmFwcF9pZA8xMjQwMjQ1NzQyODc0MTQAAaf5vt4lFnnbTpRG_93NHJWuBAC95ZQrICMhjEtSMDm4RI54sm6-k7oU2Lf_2A_aem_pryMq7PVclhXmIbeaxOiMw



Rencontre avec le réalisateur Vincent Maël Cardona, président du jury du Prix de la meilleure création sonore

Vincent Maël Cardona connaît bien le Festival de Cannes. Il y a présenté ses deux longs-métrages, *Les magnétiques* et *Le Roi Soleil*. Chaque fois, il y est resté seulement quelques jours, pour assister à la projection et assurer la promotion du film. Cette fois, il était présent pendant toute la durée du Festival puisqu'il était président du jury du Prix de la meilleure création sonore. Parmi tous les films présentés dans la catégorie Un Certain Regard, avec les autres membres du jury (notamment Barbara Pravi), il a récompensé le film *Elephants in the fog* du réalisateur népalais Abinash Bikram Shah. Nous l'avons rencontré après la remise du Prix, sur la terrasse ensoleillée du Palais des Festivals.



Barbara Pravi et Vincent Maël Cardona

26 mai 2026,

https://www.culturenet.info/post/interview-realisateur-vincent-mael-cardona-prix-meilleure-creation-sonore-festival-de-cannes?utm_source=iq&utm_medium=social&utm_content=link_in_bio&fbclid=PAadGRleASCxideHRuA2FbQlxMQBzcnRjBmFwcF9pZA8xMjQwMjQ1NzQyODc0MTQAAaf5vt4lFnnbTpRG_93NHJWuBac95ZQrICMhjEtSMDm4Rl54sm6-k7oU2Lf_2A_aem_pryMq7PVclhXmIbeaxOiMw

Culture Net Info : Le Festival touche à sa fin. Vous étiez président du jury du Prix de la meilleure création sonore, comment avez-vous vécu cette expérience ?

Vincent Maël Cardona : On s'est focalisés sur notre travail de jury, en voyant généralement deux films par jour. L'idée c'était vraiment de me coucher tôt, de travailler le matin et de voir deux films par jour. Je n'ai vu que les films d'Un Certain Regard. J'aurais pu en voir d'autres mais j'ai résisté parce que j'avais pas mal de choses à faire ; je ne voulais pas me disperser. Quand on voit plusieurs films par jour, on a tendance à développer une forme d'impatience, ce qui n'est jamais une très bonne chose quand on regarde un film. C'est pour cette raison que, d'après moi, deux films, c'est l'idéal.

Je me sens très reconnaissant d'avoir fait partie de ce jury. On nous a apporté du monde entier des petites merveilles et nous, on avait juste à s'asseoir et à vivre ces expériences. C'est incroyable. En tant que membre de ce jury, on est d'autant plus attentif à ces dimensions charnelles et sensorielles des films. Même si les films peuvent être durs, ils sont des leçons d'humanité et célèbrent cette espèce de poésie profonde. Ce sont de véritables expériences humaines. On en ressort vraiment grandis.

Pour décerner votre palmarès, à quoi avez-vous été le plus attentif ?

Vincent Maël Cardona : On a essayé d'être attentifs à notre ressenti. Regarder un film avec les oreilles, c'est se laisser bercer, se laisser emporter. Parfois on dit qu'il y a la tête et le corps. Ce qui est important, c'est de réussir à lier les deux, de ne pas être trop dans la tête, mais de sentir les choses et d'avoir conscience de son corps. Regarder un film avec les oreilles ou être attentif au son quand on regarde un film, c'est un peu la même chose : c'est un peu être attentif à son corps. C'est moins être sur l'intrigue, moins être sur le scénario, moins être sur l'intellect. C'est essayer de redescendre dans son corps et de se concentrer sur ce qu'on est en train de vivre, ce qu'on est en train de ressentir. C'est se laisser bercer par

l'expérience sensorielle du cinéma. Le son c'est ce bain vibratoire dans lequel on évolue quand on est en train de regarder un film.

L'absence de son, les silences ont aussi une grande importance...

Vincent Maël Cardona : Absolument ! C'est fascinant le rapport au monde que nous offre cet organe qu'est l'oreille. C'est extrêmement complexe une oreille. C'est une espèce de muscle, de réflexe qui traduit des sensations vibratoires, qui nous protège des agressions. On ne peut pas limiter ce qui rentre par l'oreille : on peut fermer les yeux mais on ne peut pas fermer les oreilles. C'est fascinant !

C'est loin d'être la première fois que vous venez au Festival de Cannes. Vous y avez présenté *Les magnétiques* à la Quinzaine des Réalisateurs, puis *Le Roi Soleil* hors compétition en séance de minuit. Quels souvenirs en gardez-vous ?

Vincent Maël Cardona : J'y suis même venu trois fois. J'ai fait la Fémis en tant qu'étudiant et mon film de fin d'études avait été présenté à la Cinéfondation. Je me souviens très bien de cette première expérience. C'était très fort, c'est-à-dire, j'ai vraiment senti qu'il y avait un dedans et un dehors. Je me souviens avoir été un peu grisé et en même temps agressé par tout le dehors, c'est-à-dire la frénésie, l'activité, le côté tape-à-l'œil, les palaces, les yachts. Tout ça, quand on est jeune et qu'on débarque, c'est assez impressionnant. Il y a une espèce d'excitation avec la presse, les fêtes permanentes. C'est un peu un tourbillon.

Et puis après il y a le dedans : la salle de cinéma. Pour tous les gens qui aiment le cinéma, c'est une chance exceptionnelle d'être à Cannes. On a l'embaras du choix et on va de merveille en merveille. On est dans le temple mondial du cinéma. C'est une expression un peu galvaudée, mais ça veut vraiment dire quelque chose. C'est une expérience vraiment précieuse. Et puis, quand on présente son film dans le Grand Théâtre Lumière, c'est vraiment très impressionnant, d'autant plus, quand, en tant

que cinéphile, on y a vu des chefs d'oeuvre. Il y a cet écran mural gigantesque, avec cette ambiance si particulière. On s'assoit là où les plus grands cinéastes se sont déjà assis. C'est une sensation vraiment étrange.

Vous ne faites pas que du cinéma. En 2023, vous avez réalisé une série pour Arte, *De Grâce*. Avez-vous d'autres projets pour la télévision ?

Vincent Maël Cardona : Entre mes deux premiers longs-métrages, j'avais fait cette série pour Arte. J'avais beaucoup apprécié ce travail ; ça fait beaucoup de jours de tournage, ça permet d'essayer des choses et ce n'est pas la même pression qu'un long-métrage. Je suis en cours d'écriture de mon troisième long-métrage, mais je le ferai après.

Je vais démarrer le tournage d'une série de six épisodes de 50 minutes pour Amazon. C'est l'adaptation du livre de Joël Dicker, *Un animal sauvage* avec Noémie Merlant, Matthias Schoenaerts, Pierre-Yves Cardinal, Pauline Clément. J'ai vraiment hâte ! Je sors d'une certaine zone de confort. Chez Arte, les interlocuteurs sont assez proches du monde du cinéma. Pour moi, Amazon, c'est un territoire inconnu. Mais ça me semble essentiel pour nous, cinéastes, d'essayer de travailler avec ce qu'on appelle les streamers, et qui révolutionnent complètement le champ du financement du cinéma. Il faut compter aujourd'hui avec ces nouveaux acteurs. Ils sont là. Ça n'a aucun sens pour moi de faire comme s'ils n'étaient pas là. Ce sont des acteurs qui ont, comme les autres, des obligations d'investissement dans la création française de fiction. Du coup, quand on nous propose de travailler avec eux, je pense qu'il faut y aller. Pour l'instant, j'ai vraiment le sentiment de travailler en parfaite intelligence avec des gens qui me font confiance.

27 mai 2026, <https://www.ouiemagazine.net/2026/05/27/elephants-in-the-fog-prix-meilleure-creation-sonore-cannes/>

« Elephants in the fog » remporte le Prix de la meilleure création sonore à Cannes



Pour sa 8^{ème} édition, le Prix de la meilleure création sonore décerné par La Semaine du son de l'Unesco, a été attribué au film « Elephants in the fog », du réalisateur népalais Abinash Bikram Shah.

Le prix, décerné dans le cadre de la sélection Un Certain Regard du Festival de Cannes avec le parrainage de la Ville et d'Universal Music France, a été remis en présence de Son Excellence Khondker M. Talha, président de la Conférence générale de l'Unesco. Le jury, présidé par le réalisateur Vincent Maël Cardona (César du Meilleur premier film 2022 pour « Les Magnétiques », sélectionné à Cannes l'an dernier pour « Le roi soleil ») et composé de Barbara Pravi, autrice, compositrice, interprète, Laurent Couson, compositeur et chef d'orchestre, Jean-Luc Péart, ingénieur du son, Janine Langlois-Glandier, ancienne dirigeante de l'INA et de Pathé, et Christian Hugonnet, président fondateur de La Semaine du son, a statué à l'unanimité. « Elephants in the fog » a retenu son attention pour sa forte identité sonore, son rythme, sa musicalité et la grande émotion qui s'en dégage. L'œuvre plonge dans un village népalais au cœur d'une forêt peuplée d'éléphants sauvages, au sein d'une communauté kinnar.

Photos : IDmediaCannes

31 mai 2026,

<https://lettreaudiovisuel.com/interview-vincent-mael-cardona-le-travail-du-son-reste-trop-souvent-le-parent-pauvre-du-cinema/>

**INTERVIEW – Vincent Maël Cardona :
«Le travail du son reste trop souvent
le parent pauvre du cinéma»**



LA LETTRE
- DE L'AUDIOVISUEL -

Dans le cadre de la sélection Un Certain Regard du Festival de Cannes 2026, le Prix de la meilleure création sonore a récompensé «Les Éléphants dans la brume» du réalisateur népalais Abinash Bikram Shah. Entretien avec le réalisateur, acteur et scénariste Vincent Maël Cardona, président du jury de cette édition.

1 juin 2026, <https://frenchmania.fr/barbara-pravi-les-films-de-jacques-demy-ont-toujours-ete-mon-espace/>

**FRENCH
MANIA**

Barbara Pravi : « Les films de Jacques Demy ont toujours été mon espace »



Retour de Cannes ! Barbara Pravi, auteure-compositrice-interprète qui, après sa révélation lors de l'Eurovision 2021, a débuté une carrière de comédienne plus que prometteuse, faisait partie cette année du jury du prix de la création sonore présidé par le cinéaste Vincent Maël Cardona. Ce prix créé par Christian Hugonnet, Président-fondateur de la Semaine du Son, récompense un film qui se distingue pour sa création sonore au sein des longs métrages présentés dans la section « Un Certain regard ». Il a récompensé cette année le très beau film népalais *Les Eléphants dans la brume* (en salles le 23 septembre 2026). Barbara Pravi, rencontrée en tout début de festival, faisait part de ses attentes, évoquait sa « French » cinéphilie et sa carrière naissante d'actrice...

Comment regarde-t-on un film en se focalisant sur la création sonore ?

J'étais marraine cette année de la Semaine du Son à l'Unesco et, en parlant avec Christian, qui a fondé le prix ici à Cannes, j'ai trouvé ça hyper étonnant de récompenser un film via ce prisme. Je n'avais jamais pris conscience du fait que le son nous entoure dans un film, il ne s'agit pas là de la musique, c'est vraiment le son, le bruit. Ça m'a vraiment permis d'envisager le son autrement. Et je me rends compte que depuis, j'entends différemment. C'est comme si mon oreille était plus ouverte à un truc qui était tout le temps autour de moi et auquel je n'avais jamais fait attention. Je n'ai pas regardé de film en ayant cette conscience-là depuis et j'ai hâte de voir ce que ça change dans la façon qu'on a de regarder un film avec ses oreilles, d'entendre un film.

Quand on dit cinéma français, quelles images vous reviennent immédiatement en tête ?

1 juin 2026, <https://frenchmania.fr/barbara-pravi-les-films-de-jacques-demy-ont-toujours-ete-mon-espace/>

J'ai eu une période où je regardais beaucoup les films de la Nouvelle Vague. J'ai vu, je pense, à peu près tous les films avec Bardot, Catherine Deneuve. J'adore les comédies musicales et les films de Jacques Demy ont toujours été mon espace. Après, c'est vrai que je suis une cinéphile à moitié. C'est-à-dire que j'ai moments où je regarde énormément de films à la suite et des moments où je peux ne plus rien regarder pendant des mois. Mais les films auxquels je reviens toujours, ce sont mes films d'enfance : *Peau d'âne* et *Les demoiselles de Rochefort*, je pense que je les connais par cœur, notamment toutes les chansons. Ça, ce sont vraiment mes deux classiques d'enfance même si j'ai aussi été très Disney.

Après vos quelques expériences en tant qu'actrice avec Lelouch (Finalement, 2024) ou pour la télévision, notamment la série sur George Sand en 2025, avez-vous des rêves de cinéma ?

Mon rêve, c'est d'écrire une comédie musicale un jour. Ça manque et on ne sait plus le faire, je trouve. En tout cas, c'est difficile ! Dans les dernières années, je n'ai pas été transcendée par une comédie musicale comme j'ai pu l'être par *West Side Story*, *Chantons sous la pluie* ou les films de Demy.

Comment décririez-vous votre lien avec le milieu du cinéma ? Comment est-il né ?

Après l'Eurovision, en partant en tournée, j'ai rencontré beaucoup d'actrices, beaucoup d'acteurs. Je pense que ça m'a aussi beaucoup aidé à m'intéresser plus ou à m'intéresser mieux au cinéma actuel, parce que je vais très peu au cinéma. Ma meilleure amie, c'est Enya Baroux qui a écrit et réalisé *On ira*. J'ai quand même beaucoup de gens autour de moi qui font ce métier, soit qui sont réalisateurs, soit qui font du son, soit qui sont cadresurs, monteurs, etc. Tout cela m'intéresse énormément mais c'est venu plutôt sur le tard

Qu'est-ce qui a été le plus marquant dans votre jeune carrière d'actrice ?

Ce que je peux raconter, mais je ne crois pas que ce soit nouveau, c'est que Claude Lelouch n'a pas de scénario C'est-à-dire que tu arrives, tu ne sais pas ce que tu vas faire, tu ne sais pas pourquoi, tu ne sais pas comment et c'était ma première expérience de cinéma donc ça marque ! Après, j'ai adoré tourner dans la série sur George Sand. Le côté reconstitution d'époque m'a enchanté parce que j'adore me déguiser.

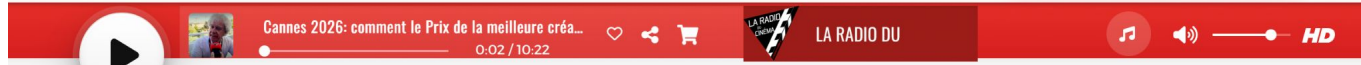
Vous avez envie de poursuivre aussi cette carrière-là ?

Oui, j'aimerais beaucoup mais il faut trouver la compatibilité entre le moment où tu es en tournée et celui où tu peux être disponible. Moi, je fais des tournées hyper étendues qui durent en général un an et demi, voire deux ans. Et c'est compliqué là-dedans d'avoir du temps et de l'espace mental pour faire autre chose d'aussi physique que le cinéma. C'est une préparation mentale, mais aussi carrément corporelle. Je pense que le travail du corps dans ces choses-là est très important. Il y a des similitudes entre interpréter des chansons et interpréter au cinéma, c'est clair. Il doit y avoir des fils tendus. J'ai passé pas mal de castings et à chaque fois, ça s'est hyper bien passé. C'est juste que ça se décale tout le temps, les tournages. Je me suis retrouvée plein de fois dans la situation où on me dit que tu tournes en octobre, puis finalement, ça se décale, ça se décale. C'est en janvier. Et en janvier, moi, je suis en tournée, donc je ne peux pas...

RADIO

12 mai 2026,

https://radioducinema.com/podcasts/podcasts-de-la-radio-du-cinema-169/cannes-2026-comment-le-prix-de-la-meilleure-creation-sonore-ecoute-les-films-d-un-certain-regard-540?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3JOYwZhcHBfaWQMMjU2MiqxMDQwNTU4AAGnIVjIR44LTA2hWWyz0yU9Sw0Bt5C2yLQ7ZtqvRO_yaPz2zwMijht6zoOlhKM_aem_d4vO83HGCHwuuqwb1JIn2w



Cannes 2026: comment le Prix de la meilleure création sonore écoute les films d'Un Certain Regard



12 MAI 2026

ÉCOUTER LE PODCAST

TÉLÉCHARGER LE PODCAST

13 mai 2026,

https://www.directenjeuf.fr/podcasts/janine-langlois-glandier-une-des-initiatrices-et-membre-du-jury-du-prix-de-la-creation-sonore-a-cannes-1650?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWQMMjU2MjgxMDQwNTU4AAGnX32N2n4byUJTyk_z4JguO6bfZpv9L350IjerNPF4bYQIUqOZk_HGIUvuhns_aem_mAWbwvBWfGLQztaqfGTAPq

Janine Langlois-Glandier, une des initiatrices et membre du jury du Prix de la Création Sonore à Cannes



13 mai 2026

Janine Langlois-Glandier, présidente du forum Médias Mobiles

Figure incontournable de l'audiovisuel français, membre active de la Semaine du Son et du Jury du Festival de Cannes pour la Meilleure Création Sonore

Créé en 2017 dans le cadre de la prestigieuse sélection « Un Certain Regard », le Prix de la Meilleure Création Sonore récompense chaque année un réalisateur pour l'excellence sonore de son film, « parce qu'elle sublime la perception artistique, sémantique et narrative du spectateur ».

Initié par Janine Langlois-Glandier, Costa-Gavras et Christian Hugonnet, en accord avec Thierry Frémaux, le prix a été lancé lors du 70e Festival de Cannes.

Au cœur de l'un des plus grands rendez-vous internationaux du cinéma, il s'inscrit dans une démarche essentielle de valorisation de la création sonore.

13 mai 2026,

<https://www.directenjeuf.fr/podcasts/jean-luc-peart-ingenieur-du-son-membre-du-jury-du-prix-de-la-creation-sonore-cannes-2026-1652>

Jean-Luc Péart, ingénieur du son, membre du jury du prix de la Création Sonore Cannes 2026



Après un cursus scientifique universitaire complété par une formation aux techniques du son, Jean-Luc Péart débute sa carrière dans le cinéma en participant à des tournages de courts-métrages.

Il y exerce d'abord comme perchman avant de devenir ingénieur du son, collaborant sur des projets de plus en plus ambitieux.

Son parcours l'amène à travailler aussi bien sur des documentaires que sur des longs-métrages, développant une solide expertise du son à l'image.

Son approche technique et artistique témoigne d'une attention particulière portée à la qualité et à la précision de la prise de son sur les tournages. Passionné de cinéma, il intègre également la commission de classification du CNC, participant à l'évaluation et à la régulation des œuvres diffusées en France.

Membre de la Commission Supérieure Technique de l'image et du son (CST), il s'inscrit pleinement dans une démarche de réflexion et d'innovation autour des métiers du son et de l'image.

22 mai 2026,

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/reportage/au-festival-de-cannes-les-compositeurs-montent-le-son-9246427>

Au Festival de Cannes, les compositeurs montent le son

Vendredi 22 mai 2026



5 min restantes

+ Ajouter



Montée des marches des compositeurs, prix de la meilleure création sonore, œuvre immersive avec Yuja Wang : la musique prend une place de plus importante au Festival de Cannes. Reportage sur place.

Le Festival de Cannes touche à sa fin. Si la musique de film n'y est toujours pas récompensée, les compositeurs y sont de plus en plus valorisés.

TV

29 avril 2026,

https://brionnais.tv/index.php/video/2965/cine-mag-replay-29-avril-2026-vincent-ma%C3%ABl-cardona-festival-de-cannes/?fbclid=PAZXh0bgNhZW0CMTEAc3J0YwZhcHBfaWOMMjU2Mjg5MDowNTU4AAGnA7lZw3d6tUdliEEydVipzWj8bS21MLotdK0qcMZra9yW6d_bjqt663qK_o_aem_Yqs36k2h4B95Z4_nXLPsZw



Cine Mag (Replay 29 avril 2026 - Vincent Maël Cardona "Festival de Cannes")

Publié par: [Brionnais TV](#) | Date: 25/04/2026

16 mai 2026,

https://video.lefigaro.fr/figarotv/emission/je-suis-un-peu-stressee-l-etat-d-esprit-de-barbara-pravi-avant-la-montee-des-marches-du-festival-de-cannes-20260516?utm_source=app&utm_medium=share&utm_campaign=android_Figaro&fbclid=PAZXh0bgNhZWOcMTEAc3J0YwZhcHBfaWQOMmjuU2MjgxmDOwNTU4AAGne5cLBKR0SjakAtbkYwMmDmG3wV-nY8-upqqbd5Rc26O6Znp-L11tNkMxUdhA_aem_bHm-OyzGuVsA04letit5gA

F / LE FIGAROTV



"Je suis un peu stressée" : L'état d'esprit de Barbara Pravi avant la montée des marches du Festival de Cannes

L'autrice-compositrice-interprète fait partie du jury de la Meilleure Création Sonore, dont le prix sera remis le vendredi 22 mai.

Le 16 mai 2026 à 17h05

RS

22 avril 2026,

<https://www.facebook.com/100057467946660/posts/1601046568487593/?mibextid=wwXlfr&rdid=qeGrpPLGDIMGa0yg>

 **Ecran Total**
22 avril · 🌐

Vincent Maël Cardona préside le jury du Prix de la meilleure création sonore cette année

Porté par l'ONG La Semaine du son, ce Prix s'inscrit dans une démarche de valorisation de la place du sonore en récompensant un réalisateur pour l'excellence sonore de son film.



ECRAN-TOTAL.FR

Vincent Maël Cardona préside le jury du Prix de la meilleure création sonore cette année

13 mai 2026, <https://www.youtube.com/shorts/XHcOKPYUnH0>



14 mai 2026, https://www.instagram.com/p/DYUI7j2jvV7/?img_index=2&igsh=c3ljidDk0cWo3czVl



Le quotidien n°1 du Festival de Cannes est disponible !



lefilmfrancais_ Modifié · 1 sem
👤 Au programme du Quotidien Cannes n°2 :

La montée des marches
Retour en images sur les temps forts cannois et les personnalités qui font vibrer cette 79e édition du Festival de Cannes.

Memento donne le ton
La structure défend deux films en compétition pour la Palme d'or, dont Histoires parallèles, son plus important projet en production, qui sort en salle simultanément à sa présentation à Cannes ce jeudi 14 mai

Les Déjeuners du Film Français
Aina Clotet, Antoine Reinartz, Bérénice



Aimé par agencefrenchlights et 11 autres personnes

14 mai



lefilmfrancais_ Modifié · 1 sem
👤 Au programme du Quotidien Cannes n°2 :

La montée des marches
Retour en images sur les temps forts cannois et les personnalités qui font vibrer cette 79e édition du Festival de Cannes.

Memento donne le ton
La structure défend deux films en compétition pour la Palme d'or, dont Histoires parallèles, son plus important projet en production, qui sort en salle simultanément à sa présentation à Cannes ce jeudi 14 mai

Les Déjeuners du Film Français
Aina Clotet, Antoine Reinartz, Bérénice



Aimé par agencefrenchlights et 11 autres personnes

14 mai



14 mai 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=T4-2vr-wLLs>



79e Festival de Cannes - CannesS prime Time - Jeudi 14 mai 2026

16 mai 2026, <https://www.instagram.com/p/DYZfPJbMcd5/>



 **movie_and_love**  et 2 autres 
Audio d'origine


 **movie_and_love**  1 sem
[@barbarapravi](#) membre du jury de
[@lasemaineduson](#) durant le 79ème
Festival de Cannes !

Réalisation [@leobaslorillot](#)
Montage [@leobaslorillot](#) &
[@anyloa.cinema](#)
[#festivaldecannes](#) [#barbarapravi](#)

**Aucun commentaire pour
l'instant.**

Lancer la conversation.



 Aimé par [agencefrenchlights](#) et autres
personnes

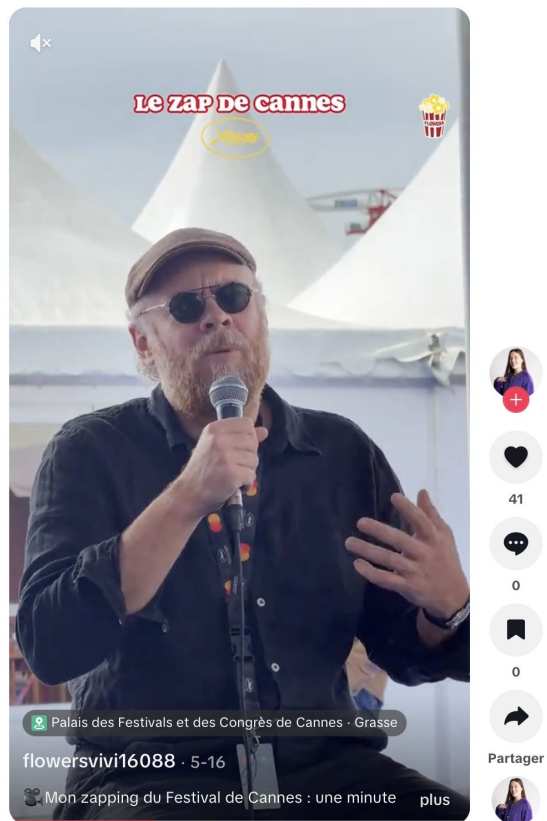
16 mai

 Ajouter un commentaire...

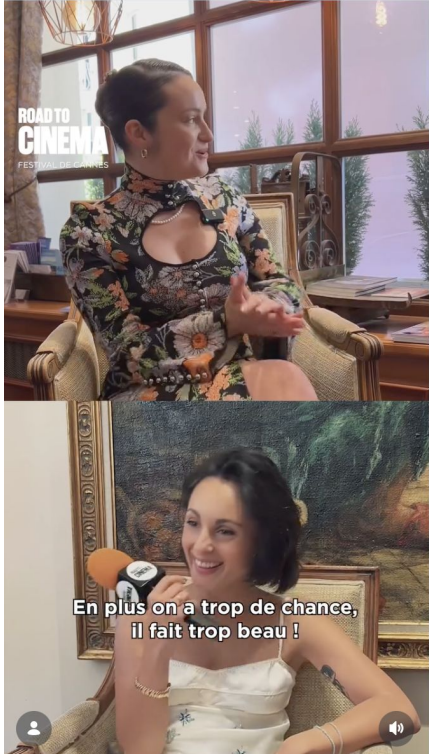


16 mai 2026,

https://www.tiktok.com/@flowersvivi16088/video/7640436596248005920?_r=1&_t=ZN-96elLrOuFte



17 mai 2026, <https://www.instagram.com/p/DYdHbF8s0Oo/>



roadtocinema.paris Festival de Cannes [Suivre](#) ...

roadtocinema.paris 1 sem
👉 Rencontre avec @barbarapravi au @festivaldecannes 🇫🇷

#BarbaraPravi #Cannes
#FestivalDeCannes #Cannes2026
#Interview

imkylia 1 sem
👏👏 1 J'aime Répondre

laurent.robbe_9 1 sem
⭐❤️ 1 J'aime Répondre

👍 47 💬 2 🔄 3 📌
Aimé par **agencefrenchlights** et 46 autres personnes
17 mai

Ajouter un commentaire... 😊

19 mai 2026, <https://www.instagram.com/p/DYhGXctA5lw/>



movie_and_love et 3 autres
Festival De Cannes



movie_and_love 1 sem
Quel est le plus beau souvenir de
carrière de @barbarapravi ?

Editing @anyloa.cinema
Thanks to @agencefrenchlights
#barbarapravi #cannesfilmfestival
@vespercommunication
@lasemaineduson

**Aucun commentaire pour
l'instant.**

Lancer la conversation.



3



French

Aimé par agencefrenchlights et autres
personnes

19 mai



Ajouter un commentaire...





lena.poudevigne et 3 autres
Cannes, France

lena.poudevigne 1 sem
Le Festival de Cannes ne se résume pas qu'à la puissance de ses images!

Depuis 2017, le Prix de la Meilleure Création Sonore, créé sous l'impulsion de la Semaine du Son de l'UNESCO, rappelle que le cinéma est aussi une expérience acoustique. Pour cette 8ème édition, c'est le réalisateur Vincent Maël Cardona qui a été désigné pour présider un jury d'exception.

Césarisé pour son premier film Les Magnétiques, Cardona n'envisage pas le son comme un simple accompagnement, mais comme un personnage central. Lors de notre entretien, il a d'ailleurs bousculé les



Aimé par agencefrenchlights et autres personnes

19 mai

Ajouter un commentaire...



lena.poudevigne et 3 autres
Cannes, France

idées reçues : « J'aurais tendance à dire que le son, c'est 70% d'un film, et l'image 30% ».

Selon lui, si l'image impose une « fenêtre » vers laquelle le spectateur doit faire l'effort d'aller, le son, lui, nous pénètre physiquement. « C'est dans le son qu'on baigne. Ce sont des paquets d'air qui bougent », souligne-t-il avec une précision d'orfèvre.

Traquer l'invisible dans la sélection « Un Certain Regard »
Entouré de personnalités comme la chanteuse @barbarapravi et le compositeur Laurent Couson, le président du jury s'est donné pour mission d'explorer la « mise en scène souterraine » des films en compétition.



Aimé par agencefrenchlights et autres personnes

19 mai

Ajouter un commentaire...



20 mai 2026, <https://www.instagram.com/p/DYkOpDzMpLB/>



movie_and_love et 2 autres

Audio d'origine



movie_and_love 1 sem

@barbarapravi + l'immense
@claudelelouch ça donne quoi ?

Réalisation @leobaslorillot

Montage @anyloa.cinema

Remerciements à @agencefrenchlights

et @lasemaineduson !

**Aucun commentaire pour
l'instant.**

Lancer la conversation.



2



Aimé par agencefrenchlights et autres
personnes

il y a 7 jours



Ajouter un commentaire...



21 mai 2026, <https://www.instagram.com/reels/DYm0yuQIFhU/>



movie_and_love

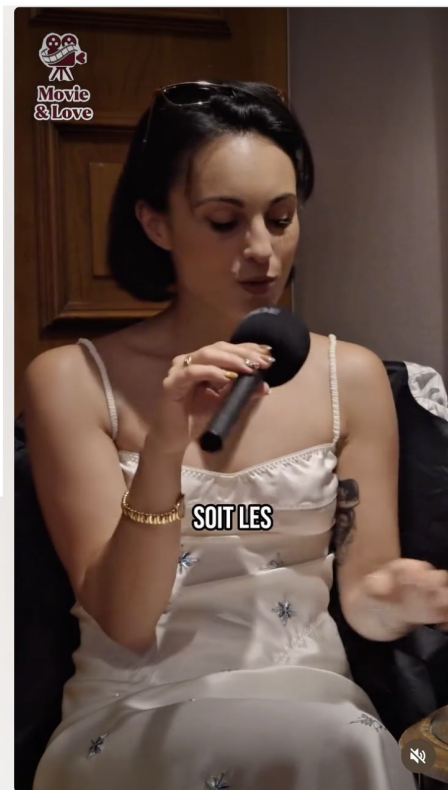
4 personnes

Les recos ciné de [@barbarapravi](#) 🎬

Réalisation [@leobaslorillot](#)

Montage [@anyloa.cinema](#)

Remerciements à [@agencefrenchlights](#) et
[@lasemaineduson](#) !



J'aime



23 mai 2026, https://www.youtube.com/watch?v=noKq8_4Lohs



Elephants in the Fog wins Best Sound Creation Award for Un Certain Regard



filmfestivals.com
20,2 k abonnés

S'abonner



1



Partager



Enregistrer



23 mai 2026, <https://www.instagram.com/reels/DYrR4ZZTdG9/>



l.essentielmedia Christian Hugonnet sur [@l.essentielmedia](#) !

L'interview en intégralité est enfin disponible ! 🙌

Une interview dans laquelle nous avons pu parler de l'ONG La Semaine du Son, du prix de la meilleure création sonore au festival de Cannes, de l'importance du sonore dans notre environnement...


Un grand merci à [@agencefrenchlights](#) pour leur aide à la mise en place de cette interview !

Et un grand merci à Christian Hugonnet pour sa disponibilité et cet échange enrichissant !

Crédit : © l.essentielmedia

Il y a 5 jours

25 mai 2026, <https://www.instagram.com/reels/DYxJbuCoqXk/>



The image shows an Instagram Reel with two frames. The top frame features a man with dark hair and sunglasses, wearing a dark blue jacket, looking towards the left. The bottom frame shows a woman with dark, curly hair and glasses, wearing a white shirt, smiling and looking towards the left. A microphone with the 'OnTime' logo is visible in the foreground of the bottom frame. The right side of the Reel interface includes icons for likes (312), comments (4), shares (5), saves, and a profile picture of the user 'ontimeofficiel'.

ontimeofficiel · Suivre
2 personnes


[@barbarapravi](#) se souvient très bien de ce qu'elle faisait à 22 ans
... [@eicar_paris](#)

French

312
4
5

OnTime

25 mai 2026, <https://www.instagram.com/reels/DYwhsGLIPtp/>



The image is a screenshot of an Instagram Reel. It features two vertical video frames. The top frame shows a man with short brown hair, wearing dark sunglasses and a dark blue jacket over a white t-shirt. He is smiling and looking towards a woman whose back is to the camera. The word "Time" is overlaid on his sunglasses. The bottom frame shows a woman with curly brown hair, wearing dark sunglasses and a light-colored collared shirt. She is also smiling and looking towards the man. A microphone with the "OnTime" logo is visible in the foreground. The text "Ce début d'interview 🤔👉" is overlaid between the two frames. On the right side of the reel, there is a vertical list of interaction icons: a heart (913 likes), a speech bubble (15 comments), a refresh icon (6 shares), a bookmark icon, and a profile picture icon. At the bottom left, the user's profile information is displayed: a circular profile picture, the name "ontimeofficiel", and the text "Suivre" and "2 personnes". Below this is the caption: "L'interview avec @barbarapravi à voir sur la chaîne de OnTime ahah ... @eicar_paris". A "French" language filter icon is also visible.

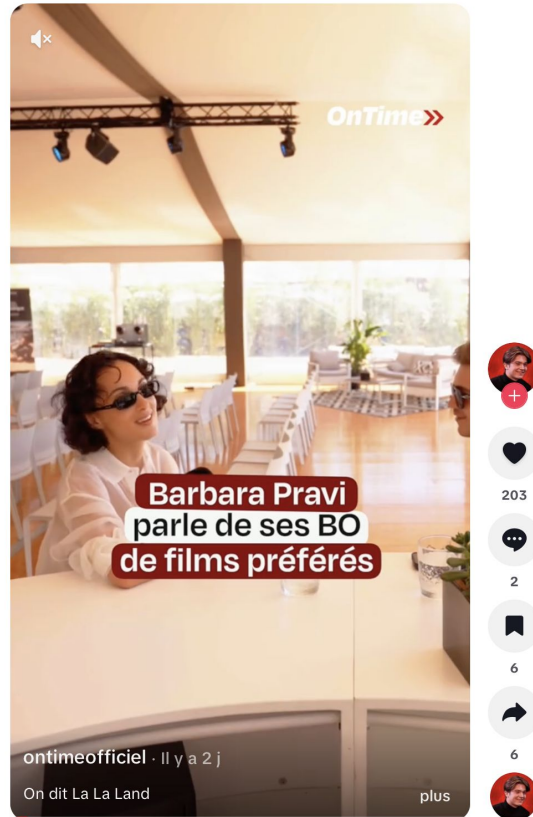
ontimeofficiel • Suivre
2 personnes

L'interview avec @barbarapravi à voir sur la chaîne de OnTime ahah ... @eicar_paris

Ce début d'interview 🤔👉

913
15
6

26 mai 2026, <https://vm.tiktok.com/ZNRWfBO7s/>



26 mai 2026, <https://vm.tiktok.com/ZNRWytMtw/>



2190



1



65



9




ontimeofficiel · Il y a 2 j

Barbara Pravi se souvient très bien de ce qu'elle faisait à 22 ans

Barbara Pravi était à Cannes pour la semaine du son

Interview complète sur la chaîne de OnTime

27 mai 2026, <https://www.instagram.com/reel/DYZW0ixol2Z/>



The image is a screenshot of an Instagram Reel. It features a man with a beard and sunglasses, wearing a dark shirt and a cap, speaking into a microphone. He is positioned in front of a white tent structure. The text "Le ZAP DE CANNES" is overlaid at the top of the video, with a small logo to its right. The Instagram interface is visible, including the user's profile information and engagement icons on the right side.

flowersvivi1608 · Suivre
12 personnes

🎥 Mon zapping du Festival de Cannes :
une minute pour revivre toute la magie ✨
-...

J'aime
3
9
🔖
⋮
👤

30 mai 2026, https://www.instagram.com/reel/DY48VFoo6Bx/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==



travaille depuis 25 ans, mais

French

marcoinvestigation et 2 autres
Audio d'origine

marcoinvestigation Retour sur la remise du Prix de la Création Sonore, qui s'est déroulée durant le Festival de Cannes.
[#cannesfilmfestival](#) [#musique](#) [#son](#) [#remisedeprix](#)
6 j

jacky_ido 🙌🌟👍👉
6 j 2 J'aime Répondre

valeriamelo1496 🙌🙌🙌🙌🙌🙌 Parabéns
6 j 1 J'aime Répondre Voir la traduction

patamsalem 🙌❤️
6 j 1 J'aime Répondre

masquelierchantal ❤️❤️👍👍👍👍
5 j 1 J'aime Répondre

👍 🗨️ ↻ 📌

French Aimé par [agencefrenchlights](#) et 90 autres personnes
il y a 6 jours

😊 Ajouter un commentaire... [Publier](#)

2 juin 2026, https://www.instagram.com/reel/DZDGal7os7_/?utm_source=ig_web_copy_link&igsh=MzRIODBiNWFIZA==



marcoinvestigation et 2 autres
Michel Legrand • Les Parapluies De Cherbourg (From "Les Parapluies")

marcoinvestigation 🏆 « Elephants in the fog » était le film lauréat cette année du Prix de la Meilleure création sonore et Vincent Maël Cardona qui était le président du jury de cette 8e édition revient sur ce choix.

2 j

balbahadurpaulbaithak ❤️❤️❤️
3 h Répondre



Aimé par agencefrenchlights et 24 autres personnes
il y a 2 jours

😊 Ajouter un commentaire...

Publier

À venir :

- VIP Radio - BoomerAngle avec Janine Langlois Glandier (sortie la semaine du 15 juin),
- Coworking Channel avec Laurent Couson et Christian Hugonnet,
- Réforme avec Barbara Pravi (11 juin),
- France Culture avec Barbara Pravi (21 juin, fête de la musique),
- Podcast La Conversation avec Barbara Pravi,
- [Ambivalent.fr](https://www.ambivalent.fr) 1 interview avec Vincent Maël Cardona et 1 avec Barbara Pravi (dans les prochains jours)
- Ambivalent Dossier spécial Cannes avec Vincent Maël Cardona et Barbara Pravi (mi ou fin juin)
- [amilcar-magazine.com](https://www.amilcar-magazine.com) RS vidéo avec Christian Hugonnet (juin)